

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA EN VISITE DE TRAVAIL ET D'INSPECTION EN 3^E RÉGION MILITAIRE

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a entamé mardi, une visite de travail et d'inspection en 3^e Région militaire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).



P.16

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mercredi 25 Dhou El-Qi'da 1447 - 13 Mai 2026 - N° 1305 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

GHAZA

AU MOINS 229 ENFANTS PALESTINIENS TOMBÉS EN MARTYRS DEPUIS L'ANNONCE DE CESSEZ-LE-FEU



Au moins 229 enfants palestiniens sont tombés en martyrs et 260 autres blessés depuis l'annonce de cessez-le-feu à Gaza en octobre dernier, selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF).

P.7

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

L'AFRIQUE ACCÉLÈRE LA MISE EN PLACE DE SA BANQUE DE L'ÉNERGIE

L'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) a indiqué mardi que les démarches préparatoires liées à la création de la Banque africaine de l'énergie (AEB) progressaient à un rythme soutenu. Cette institution financière, portée conjointement avec Afreximbank, aura pour mission d'accompagner les investissements dans le domaine des hydrocarbures à l'échelle du continent africain.

P.4

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DE TRAVAIL SUR LES DERNIERS PRÉPARATIFS



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion de travail, consacrée à l'examen des derniers préparatifs des élections législatives, prévues le 2 juillet prochain, à travers le territoire national et auprès de la communauté algérienne à l'étranger, indique un communiqué de la Présidence de la République.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'ALGÉRIE VEUT ACCÉLÉRER SES INVESTISSEMENTS NUMÉRIQUES

Le ministère de la Poste et des Télécommunications et Ooredoo évoquent le renforcement du partenariat, le développement de la 5G et les infrastructures dédiées à l'intelligence artificielle

P.2

TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'ALGÉRIE VEUT ACCÉLÉRER SES INVESTISSEMENTS NUMÉRIQUES

Le ministère de la Poste et des Télécommunications et Ooredoo évoquent le renforcement du partenariat, le développement de la 5G et les infrastructures dédiées à l'intelligence artificielle

Par Ali Boudefel

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, s'est entretenu avec le directeur général régional du groupe Ooredoo, Ahmed Al-Naema, afin d'étudier les voies susceptibles de consolider la coopération bilatérale et d'étendre les perspectives d'investissement dans le secteur, selon un communiqué publié mardi par le ministère.

Cette réunion, organisée au siège du ministère, s'est déroulée en présence du président-directeur général d'Algérie Télécom, Abdelghani Ait Saïd, du directeur général d'Ooredoo Algérie, Roni Tohme, ainsi que du directeur des affaires institutionnelles de l'entreprise, Ramdane Djezairi, en plus de plusieurs responsables du ministère, précise la même source. Cette séance de travail s'inscrit



dans le cadre d'une visite consacrée à l'étude des mécanismes permettant de renforcer la coopération et d'élargir les champs d'investissement dans les

domaines des télécommunications ainsi que des technologies de l'information et de la communication en Algérie.

Les échanges ont également concerné les opportunités liées au développement du partenariat, particulièrement dans les secteurs stratégiques prioritaires, notamment l'accélération du lancement de la technologie 5G en Algérie et les investissements destinés au développement de centres de données consacrés à l'intelligence artificielle.

À cette occasion, la délégation d'Ooredoo a réaffirmé l'engagement de l'entreprise à soutenir la transition technologique en Algérie, tout en exprimant sa volonté de mobiliser de nouveaux investissements capables d'appuyer les infrastructures numériques et de stimuler davantage l'innovation technologique, conclut le communiqué.

A.B

CLÔTURE DE LA FOIRE DES PRODUITS ET SERVICES ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT

TAREK BOULMERKA, DRESSE UN BILAN POSITIF

Le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL), Tarek Boulmerka, a lors de son passage à l'émission « L'invité du jour » de la chaîne III de la radio nationale assuré que la 8e édition de la foire des produits et services algériens à Nouakchott a été un grand succès pour les deux pays, vu le nombre d'accords signés entre l'Algérie et la Mauritanie.

Par Malika Azeb

La foire a été marquée par une bonne organisation et la participation de 350 exposants représentant diverses filières dont l'électroménager, l'agroalimentaire, les produits d'entretien et la filière de la chaussure, ainsi que par un engouement de la part des opérateurs économiques et du public.

M. Boulmerka a affirmé que cette édition, clôturée lundi dernier, a confirmé que le produit algérien occupe désormais une place importante sur les marchés africains.

Il a assuré que cette manifestation s'est clôturée avec un bilan positif marqué par la signature de près de 70 accords commerciaux.

Il a souligné que les opérateurs économiques mauritaniens étaient très intéressés par la qualité du produit algérien ; cependant, le manque de moyens logistiques constitue une entrave au processus d'exportation à partir d'Alger.

Dans ce contexte, M. Boulmerka a insisté sur la disponibilité de la logistique, que ce soit maritime ou routière, pour pouvoir acheminer la marchandise en temps voulu vers la Mauritanie, et il a recommandé le développement de la voie ferrée pour

un gain de temps. Il a exhorté les opérateurs nationaux à faire preuve de beaucoup de sérieux et de réactivité afin de conquérir le marché mauritanien qui se présente comme une vraie opportunité pour le développement du domaine des exportations, notamment hors hydrocarbures. « Quand les gens vous passent commande, il faut répondre dans les plus brefs délais », a recommandé le président de l'ANEXAL en précisant que la concurrence étrangère, notamment européenne, reste très forte sur le marché mauritanien.

Il a ajouté que les produits les plus sollicités par les Mauritaniens sont l'électroménager, l'agroalimentaire et les produits d'entretien, en précisant que lors de cette foire un contrat majeur portant sur l'exportation de 500 000 tonnes de ciment vers la Mauritanie, d'une valeur estimée à 50 millions de dollars, a été conclu.

Cet accord implique plusieurs entreprises pour le transport du produit, dont Air Algérie Cargo, des filiales du Groupe algérien de transport maritime (GATMA), et l'Entreprise algérienne de transport maritime de marchandises.

Pour Tarek Boulmerka, « le marché mauritanien représente une véritable opportunité pour les

exportateurs algériens », précisant que « les opérateurs mauritaniens veulent tourner une page et se tourner carrément vers le produit algérien », soulignant que le point fort du produit algérien réside dans sa qualité et son prix. Afin de préserver la dynamique du secteur des exportations algériennes, M. Boulmerka a préconisé le développement de représentations économiques algériennes à l'étranger pour permettre la disponibilité des produits nationaux et consolider à long terme la présence algérienne sur les marchés africains.

À la question sur les principales nouvelles opportunités de partenariat qui se sont présentées aux opérateurs économiques algériens lors des rencontres avec les Mauritaniens, Tarek Boulmerka a souligné que les domaines sollicités par les opérateurs mauritaniens sont celui de l'aquaculture, la pêche, l'avicole, mais le plus sollicité est celui de la filière du ciment ainsi que l'agroalimentaire, en attendant la conclusion de nouveaux accords de coopération.

À propos du lancement de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAP) et de son service numérique qu'est le guichet unique pour garantir aux investisseurs des procédures d'investissement ra-

pides et claires, et de son apport au secteur des investissements, le président de l'ANEXAL a assuré que cette mesure permettrait la réduction du temps pour le traitement des dossiers ; toutefois, le problème auquel font face les investisseurs est l'obtention des permis de construire, ce qui constitue, selon lui, la moitié du projet d'investissement.

Il a également appelé à faciliter l'obtention des autorisations comme celle liée à l'environnement, afin d'encourager la concrétisation de différents projets d'investissement.

Pour booster les investissements et aller vers l'exportation, M. Boulmerka a préconisé l'installation de showrooms par des opérateurs publics et privés à travers les pays ciblés par l'exportation afin de faire connaître le produit algérien, ajoutant que les pays attirés par les produits algériens sont entre la Chine, le Japon, les pays de l'Est de l'Asie ainsi que les pays de l'Afrique de l'Ouest.

Au terme de l'émission, le président de l'ANEXAL a tenu à remercier le responsable d'Air Algérie Cargo qui déploie beaucoup d'efforts afin de renforcer la flotte avec l'entrée en service de 6 à 7 avions d'ici l'année 2027.

MA

ASSURANCES

LA "MUTATION DES RISQUES D'ENTREPRISE" THÈME D'UN SÉMINAIRE À ALGER

La "mutation des risques d'entreprise : anticiper les risques pour mieux sécuriser les installations industrielles" a fait l'objet d'un séminaire organisé mardi à Alger avec la participation d'experts et de spécialistes dans ce domaine. Les intervenants lors de cette rencontre ont notamment mis en avant le rôle essentiel des institutions spécialisées dans le soutien au secteur de l'assurance et la gestion des risques.

S'exprimant lors de ce séminaire, le PDG de la Compagnie algérienne des assurances (CAAT), Nacer Sais, a souligné la nécessité d'adopter une approche structurée et anticipative pour la gestion des risques auxquels sont confrontées les entreprises industrielles.

Il a également mis l'accent sur l'impératif, pour les entreprises, d'intégrer pleinement la gestion des risques dans leur stratégies globales, avec la

nécessité d'adopter une "approche anticipative, afin d'assurer la continuité de leurs activités et de sécuriser durablement leurs investissements".

Les assureurs, de leur côté, sont appelés à jouer un rôle central d'accompagnement, de sensibilisation et de gestion des risques, afin d'aider les entreprises à adopter des programmes d'assurance adaptés et optimaux, permettant de préserver leur équilibre financier et d'assurer la

continuité de leurs activités, a-t-il soutenu. De son côté, le PDG d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, a relevé l'importance, pour le secteur du transport aérien, d'anticiper les différents risques auxquels il fait face, ce qui rend, a-t-il dit, l'assurance plus que jamais essentielle.

Il a précisé, à ce propos, que la compagnie travaillait à adopter différents types "d'assurances modernes" afin de s'adapter à ces défis.

ACTIVITÉS PRÉSIDENTIELLES

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DE TRAVAIL SUR LES DERNIERS PRÉPARATIFS DES LÉGISLATIVES

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion de travail, consacrée à l'examen des derniers préparatifs des élections législatives, prévues le 2 juillet prochain, à travers le territoire national et auprès de la communauté algérienne à l'étranger, indique un communiqué de la Présidence de la République.

Auparavant, le président Lourenço, s'est rendu au Sanctuaire du Martyr à Alger, où il a observé une minute de silence et déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative à la mémoire des martyrs de la glorieuse Révolution de libération nationale.

Le président angolais a contempilé la baie d'Alger depuis le Sanctuaire du Martyr, avant de visiter le Musée national du Moudjahid, où il a pris connaissance des principales étapes historiques et culturelles illustrant la lutte héroïque du peuple algérien et retraçant le parcours de la Résistance populaire, du Mouvement national et de la lutte armée durant la glorieuse Révolution du 1^{er} novembre 1954.

Le président angolais avait entamé, auparavant, une visite d'Etat en Algérie.

Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international d'Alger, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Après avoir écouté les hymnes nationaux algérien et angolais, les deux Présidents ont passé en revue des détachements des différentes forces de l'Armée nationale populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs, au moment où les 21 coups de canon retentissaient en l'honneur du président de la République d'Angola, hôte de l'Algérie.

Le président de la République et son homologue angolais ont eu, par la suite, des entretiens au salon présidentiel de l'aéroport international d'Alger, en présence des membres des deux délégations.

APS



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT PANAFRICAIN

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le président du Parlement panafricain (PAP), M. Fateh Boutbig. L'audience s'est déroulée en présence du

ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, et du conseiller auprès du président de la République, chargé de la Di-

rection générale de la communication, M. Kamel Sidi Said.

APS

LE PRÉSIDENT DU PAP MET EN AVANT L'ATTACHEMENT CONSTANT DE L'ALGÉRIE AU RENFORCEMENT DE SA PRÉSENCE SUR LE CONTINENT

Le président du Parlement panafricain (PAP), M. Fateh Boutbig, a mis en avant, mardi, l'attachement constant de l'Algérie au renforcement de sa présence sur le continent africain et à la défense des causes justes de ses peuples.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Boutbig a indiqué que son élection à la tête du Parlement panafricain n'est pas un couronnement personnel, mais "une reconnaissance de la place qu'occupe aujourd'hui l'Algérie aux niveaux continental et international et de son leadership dans la défense des causes du continent africain et la promotion de l'intégration africaine".

Il a ajouté que le soutien dont il bénéficie de la part

du président de la République reflète "l'attachement constant de l'Algérie au renforcement de sa présence et de sa place sur le continent africain et à la défense de ses causes justes".

Il a, dans ce sens, souligné que "la véritable intégration africaine doit reposer sur le respect de la souveraineté des Etats, l'ancrage des principes de coopération et la réalisation d'un développement global et durable au profit des peuples africains, ce à quoi veille constamment le président de la République".

"L'Algérie, aujourd'hui, sous la conduite du président de la République, réaffirme son engagement constant à accompagner les pays africains et à soutenir tous les efforts en faveur de la paix, du développement, du dialogue et de l'intégration", car étant

intimement convaincue que "le futur de l'Afrique se construit par l'unité de ses enfants et à travers un partenariat prometteur, juste et équilibré, à même de préserver la dignité et les intérêts des peuples", a-t-il poursuivi.

Il a conclu sa déclaration en adressant, en son nom et au nom du Bureau du PAP, ses remerciements au président de la République, "en reconnaissance de son accompagnement sincère et du soutien constant apporté par l'Algérie au service des objectifs du Parlement panafricain, de l'Union africaine et des aspirations des peuples du continent à un avenir plus stable et plus prospère".

RA

HOMMAGE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉCORÉ DE L'ORDRE D'AGOSTINHO NETO PAR LE PRÉSIDENT ANGOLAIS

Le président de la République d'Angola, M. Joao Manuel Gonçalves Lourenço, a décoré, lundi soir à Alger, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de l'Ordre d'Agostinho Neto, en reconnaissance de ses marques d'amitié sincères, notamment à l'égard du peuple angolais, et de sa précieuse contribution au renforcement des relations bilatérales.

Le président angolais a également salué le rayonnement international de l'Algérie sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. De son côté, le président de la

République, récipiendaire de la médaille "Sadr" de l'Ordre du mérite national, a décidé de décerner à son frère, le président de la République d'Angola, la médaille "Athir", en reconnaissance de son engagement constant en faveur de la consolidation des relations bilatérales et de la préservation des liens historiques de fraternité, de solidarité et de coopération, ainsi que de son attachement à l'unité de l'Afrique et à la défense des causes justes aux niveaux régional et international

APS

L'HÔTE DE NOTRE PAYS DÉCOUVRE L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN VISITE À L'ENSIA

Le président de la République d'Angola, M. Joao Lourenço, a effectué, mardi après-midi, une visite à l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA), au pôle scientifique et technologique "Chahid Abdelhafid Ihaddaden" de Sidi Abdellah (Alger), où il a pris connaissance des différentes structures de cet édifice universitaire.

Accompagné du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, et du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, l'hôte de l'Algérie a suivi un exposé détaillé sur l'école et les spécialités scientifiques disponibles, ainsi que sur les principaux moyens pédagogiques utilisés, à l'instar

du centre de données (Data Center) à haute performance.

A cette occasion, le président angolais a parcouru les stands de l'exposition des étudiants consacrée aux start-up et aux projets innovants.

Pour rappel, un accord de coopération a été signé, lundi, entre l'Algérie et l'Angola dans le domaine de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique, des sciences de la technologie et de l'innovation, outre la signature de plusieurs autres accords dans divers secteurs, dans le cadre de la visite d'Etat qu'effectue le président Joao Lourenço en Algérie.

RA

ALGÉRIE-SOMALIE

RABEHI REÇOIT LE MINISTRE SOMALIEN DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES FÉDÉRALES ET DE LA RÉCONCILIATION

Le ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a reçu, mardi, le ministre de l'Intérieur, des Affaires fédérales et de la Réconciliation de la République de Somalie, M. Ali Yusuf Ali Hosh, a indiqué un communiqué des services de la wilaya.

La rencontre a été marquée par la présentation d'un exposé sur les projets de la vision stratégique de développement et de modernisation de la capitale, après une

allocution prononcée par M. Rabehi, qui "s'est félicité des relations étroites entre les deux pays", soulignant que ces relations "sont fondées sur les principes de coopération, de solidarité et de respect mutuel", précise le communiqué.

De son côté, M. Hosh a salué "la profondeur et la solidité des relations algéro-somaliennes", mettant en avant "le rôle important que joue l'Algérie sur la scène africaine,

à travers des initiatives concrètes et continues visant à renforcer les liens de coopération et de rapprochement".

Il s'est également réjoui, à cette occasion, "des efforts consentis dans le domaine de la planification urbaine et de la modernisation des infrastructures de la capitale dans le cadre des projets de la vision stratégique".

RA

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

L'AFRIQUE ACCÉLÈRE LA MISE EN PLACE DE SA BANQUE DE L'ÉNERGIE

L'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) a indiqué mardi que les démarches préparatoires liées à la création de la Banque africaine de l'énergie (AEB) progressaient à un rythme soutenu. Cette institution financière, portée conjointement avec Afreximbank, aura pour mission d'accompagner les investissements dans le domaine des hydrocarbures à l'échelle du continent africain.

Par Youcef Hamidi

L'évolution de ce chantier a été examinée lundi au Caire lors d'une réunion ayant regroupé une délégation de l'APPO dirigée par son secrétaire général, Farid Ghezali, et le président d'Afreximbank, George Elombi, a précisé l'organisation dans un communiqué diffusé sur son site officiel.

La future Banque africaine de l'énergie concentrera essentiellement ses activités sur le financement des projets pétroliers et gaziers en Afrique. Elle ambitionne ainsi de combler le manque de financements auquel sont confrontés les pays africains, notamment en raison du désengagement progressif des établissements financiers occidentaux des investissements liés aux hydrocarbures.



drocarbures.

Cette nouvelle structure financière, dont la capitalisation de départ est fixée à 5 milliards de dollars, devrait entrer en activité avant juin 2026, selon des informations récem-

ment communiquées par l'APPO.

Installée à Abuja, au Nigeria, l'AEB prévoit de mobiliser jusqu'à 10 milliards de dollars au cours de sa première phase de fonctionnement.

À plus longue échéance, l'institu-

tion compte réunir 15 milliards de dollars d'ici à 2030 afin de financer des projets couvrant toute la chaîne énergétique, depuis l'exploration et la production jusqu'aux infrastructures de transport ainsi qu'aux réseaux de distribution.

En février dernier, le Nigeria avait officiellement transféré à Abuja le siège de cette banque à l'APPO et à Afreximbank, franchissant ainsi une étape décisive vers le démarrage effectif de ses activités.

Avec la création de cette institution, les compagnies pétrolières nationales des États membres de l'APPO bénéficieront d'un mécanisme financier commun capable de renforcer leur potentiel collectif pour attirer des investissements de grande ampleur.

Y.H

STOCKAGE DE CÉRÉALES

CONSOLIDER LA CULTURE D'ASSURANCE CHEZ LES OPÉRATEURS DE LA FILIÈRE

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) a organisé, mardi à Alger, un séminaire national sur la sécurité des infrastructures de stockage de céréales, durant lequel les participants, assureurs et experts, ont mis l'accent sur la nécessité d'une démarche intégrée associant prévention, assurance, et maîtrise des risques, tout en consolidant la culture d'assurance auprès des opérateurs de la logistique agricole.

Lors de cette rencontre, les intervenants ont également insisté sur l'amélioration des dispositifs de gestion des risques liés aux silos de stockage des céréales entre les différents acteurs concernés, afin d'assurer une meilleure sécurité de ces infrastructures, compte tenu de leur contribution essentielle à la stabilité de la chaîne logistique céréalière.

Dans ce cadre, le directeur général de la CNMA, Cherif Benhabiles, a souligné le rôle de la caisse en tant que premier assureur des silos en Algérie, et sa contribution dans l'accompagnement, la couverture et

la sécurisation de ces infrastructures à l'échelle nationale, affirmant que l'assurance constitue "un instrument stratégique de gestion des risques".

Il a expliqué que l'enjeu réside dans la capacité à anticiper les défaillances et à intervenir efficacement lors des situations critiques, notant que, de par le monde, les principales vulnérabilités auxquelles sont exposés les silos sont notamment les incendies et les divers aléas susceptibles d'affecter la chaîne de stockage des céréales.

Pour sa part, le directeur des risques industriels de la CNMA, Rabah Mekircha, a souligné le rôle des constats de terrain et du recours aux experts pour s'enquérir de l'état réel des infrastructures de stockage de céréales dans leur processus d'assurance.

Dans ce sens, il a expliqué que la CNMA procède, avant chaque souscription, à une visite effectuée par un expert spécialisé, avec la programmation d'une autre visite au cours de l'exercice, ajoutant que ces ins-

pections permettent d'évaluer la situation des silos et de prendre les mesures techniques et commerciales nécessaires.

De son côté, le professeur des universités et président Club des risques majeurs, Abdelkrim Chelghoum a plaidé pour un programme de réhabilitation des silos anciens et le renforcement des structures existantes en adoptant une approche basée sur la performance.

Cette rencontre d'une journée, qui a regroupé aussi des acteurs institutionnels, techniques et professionnels, ainsi que des propriétaires et exploitants de silos, a été marquée par un débat autour des risques touchant les infrastructures de stockage, avec un accent particulier sur la nécessité de développer des synergies durables afin d'améliorer la résilience de la filière du stockage.

RE

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

KOUIDRI SOULIGNE LA NÉCESSITÉ D'UN APPROVISIONNEMENT RÉGULIER DU MARCHÉ EN MÉDICAMENTS

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a reçu, mardi à Alger, nombre d'opérateurs économiques dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, auxquels il a souligné la nécessité d'assurer un approvisionnement régulier du marché en médicaments, indique un communiqué du ministère.

M. Kouidri a donné, lors de cette rencontre, "un ensemble d'orientations visant à assurer un approvisionnement régulier du marché national en différents médicaments, tout en soulignant l'importance de renforcer la coordination entre différents acteurs et de veiller à assurer

la disponibilité des produits pharmaceutiques en quantités suffisantes, afin de répondre aux besoins des citoyens et préserver la stabilité du marché national", précise le communiqué.

La rencontre qui s'est déroulée en présence du président de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP), Abderrahim Zohir Nadir et du vice-président du Conseil du nouveau économique algérien (CREA), Abdelouahed Kerrar, a été l'occasion d'examiner les préoccupations des professionnels et des opérateurs économiques, ajoute le communiqué.

RE

COOPÉRATION ÉNERGÉTIQUE

UNE DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER S'ENQUIERT DES STRUCTURES DU GROUPE SONATRACH À BOUMERDES

Une délégation composée d'experts et d'ingénieurs du ministère du Pétrole de la République du Niger a effectué, mardi, une visite dans la wilaya de Boumerdes, au cours de laquelle elle a pris connaissance des capacités techniques, des installations et des structures relevant du groupe Sonatrach, et examiné les moyens de renforcer la coopération énergétique entre les deux pays.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de la mission de travail qu'effectue la délégation nigérienne en Algérie du 9 au 18 mai courant, à la suite de la signature d'un mémorandum d'entente entre les deux pays, visant à consolider les relations de coopération bilatérale et l'échange d'expertise dans le domaine énergétique.

La délégation a entamé sa visite en s'informant sur les capacités du Centre de traitement des données sismiques et du Centre de gestion des données relevant de la division

exploration de l'Entreprise nationale de géophysique (ENAGEO/filiale de Sonatrach), avant de tenir une séance de travail technique avec le Président-directeur général de l'entreprise, Tarek Issoulah, en présence de cadres de cette société et de représentants du ministère des Hydrocarbures ainsi que de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT).

La délégation a également pris connaissance des capacités de l'Entreprise nationale de génie civil et bâtiment (ENGCB), avant de se rendre au département des laboratoires de l'Institut algérien du pétrole. Elle a visité les services liés à l'activité exploration-production et a assisté à des présentations sur les moyens et ressources de cet institut qui possède une longue expérience dans les domaines de la formation et de la valorisation des capacités énergétiques.

RE

POUR L'AMÉLIORATION DU SERVICE PUBLIC

LA RESSOURCE HUMAINE EST "UN PILIER FONDAMENTAL"

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a souligné, mardi à Alger, que la ressource humaine est "un pilier fondamental" pour l'amélioration du service public et le développement de la performance du secteur de l'hydraulique, insistant sur l'importance de poursuivre le dialogue et la concertation avec les travailleurs et les partenaires sociaux, indique un communiqué du ministère.

Lors de sa participation à l'ouverture des travaux de la deuxième Conférence de la Fédération des travailleurs de l'hydraulique, le ministre a précisé que la stratégie du secteur "repose essentiellement sur la ressource humaine", saluant les efforts déployés par les travailleurs à travers les différents établissements et organismes relevant du secteur de l'hydraulique.

Tout en demeurant à l'écoute des préoccupations et revendications des travailleurs, le ministre a exprimé son engagement à œuvrer à l'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles, à même de contribuer au renforcement de la stabilité du secteur et à l'amélioration de ses performances.

RE

GUELMA UNE RÉCOLTE RECORD DE SEMENCES DE CÉRÉALES

D'après les informations obtenues mardi auprès de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la région, la campagne agricole 2025-2026 qui s'achève devrait donner lieu à une production dépassant 160.000 quintaux de semences céréalières, toutes catégories confondues.

Par Ali Boudefel

Nouri Bouchebout, directeur-adjoint de cet organisme, a indiqué à l'APS que ces volumes importants proviendront de 4.600 hectares cultivés par 90 exploitants inscrits au programme d'intensification des semences.

Par rapport à l'exercice antérieur, on note une hausse notable, puisqu'un milliard d'hectares additionnels ont été

consacrés à cette filière, a ajouté la même source. Ce cadre a également souligné que la production visée équivaudra à presque « le double » des besoins annuels locaux en semences (blé et orge), évalués entre 80.000 et 90.000 quintaux. De quoi garantir l'indépendance de la wilaya pour ces semences, tandis que l'excédent sera acheminé vers d'autres régions, limitant ainsi le recours aux importations et permettant un meilleur contrôle qualitatif. Des inspections sont prévues sur les parcelles afin de s'assurer du suivi des pratiques techniques recommandées, de la conformité aux normes requises et d'encourager les producteurs à effectuer un tri rigoureux garantissant des semences de haute qualité, selon la même source.

A.B



TLEMCEN

DE GRANDS PROJETS POUR PLUS D'EAU POTABLE

Dans la wilaya de Tlemcen, une somme de 2,7 milliards de dinars a été allouée à huit chantiers visant à renforcer l'approvisionnement en eau destinée à la consommation humaine, selon les informations communiquées mardi par les services préfectoraux.

Ces initiatives incluent la construction de 14 citernes d'une contenance allant de 500 à 2.000 mètres cubes, afin de mieux desservir les localités du corridor ouest de la région. Elles prévoient également la remise en état des canalisations vieillissantes et des postes de pompage intégrés à la chaîne de production, a précisé la même source.

Parmi les actions programmées figurent aussi le remplacement par un doublement des canalisations d'amenée dans le secteur de "Zaouia" (commune de Beni-Boussaïd), ainsi que l'achat de compteurs pour mesurer et ajuster les volumes distribués, dans le but de réduire le



gaspillage et d'optimiser l'usage. Ces dispositions concernent Msirda Fouaga, Sidi-Medjahed, Bab

El Assa, Maghnia, Beni Boussaïd, Nedroma et Ghazaouet, a indiqué la même source.

Hier, les autorités locales ont procédé à la désignation des entreprises sur huit emplacements répartis dans les communes concernées, marquant le début de la première étape de ces travaux pour un montant estimé à 1,3 milliard de dinars, a-t-elle ajouté.

Les sociétés retenues pour la seconde étape seront désignées la semaine prochaine à Ghazaouet et Nedroma, et l'ensemble des réalisations devrait être livré début septembre prochain, selon la même source.

Ces aménagements permettront d'accroître la régularité de la distribution d'eau potable et d'assurer un flux constant, que ce soit tous les jours ou en alternance un jour sur deux, a-t-on souligné.

A.B

EL TARF

PLUS DE 7.500 QUINTAUX DE LIÈGE ATTENDUS

Par Kahina Baghdad

La conservation des forêts de la wilaya d'El Tarf prévoit de récolter 7.518 quintaux de liège, au titre de la campagne de levée de l'année 2026, a indiqué, mardi, le responsable local du secteur, Abdelaziz Belahdji. Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que les opérations d'écorçage seront effectuées sur une superficie totale de 2.951 hectares de forêts de chêne-liège situées dans les communes d'El Tarf, de Bougous, de Bouhadjar, d'Asfour, d'El Kala, de Raml Souk, Hammam Beni-Salah, de Ben M'hidi, de Chihani et d'Ain Kerma. Rappelant que la campagne de l'année précédente (2025) s'était soldée par une récolte de 4.458 quintaux sur une

superficie de 1.500 hectares, M. Belahdji a indiqué que la collecte de cette année, qui sera entamée "début juin prochain", a été confiée à l'entreprise régionale de génie rural "Babor" (projet d'El Kala) en vertu d'une convention-cadre conclue entre la direction générale des forêts et cette entreprise.

Pour garantir le succès de la campagne de récolte, l'entreprise en question a mobilisé 500 travailleurs saisonniers, 6 camions et 6 tracteurs, a encore fait savoir le conservateur des forêts, rappelant que la wilaya d'El Tarf dispose d'une richesse forestière s'étendant sur 179.000 hectares constitués, notamment, de chêne-liège, de chêne, de hêtre, d'orme, de saule, d'eucalyptus et de différentes espèces de pins.

K.B

BATNA

TRANSFERT D'EAU DEPUIS LE BARRAGE DE KOUDIET LAMDOUAR JUSQU'À LA COMMUNE D'AIN YAGOUT

La canalisation de transfert d'eau depuis le barrage de Koudiet Lamdouar, dans la commune de Timgad (Batna) jusqu'à la commune d'Ain Yagout a été mise en service, indique un communiqué publié mardi par les services de la wilaya.

Selon ce document, cette opération "importante" permettra de renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) des habitants de la commune d'Ain Yagout à la faveur de l'acheminement du précieux liquide depuis l'ouvrage de retenue de Koudiet Lamdouar vers les réservoirs du centre de cette commune ainsi que vers la conduite principale desservant la mechta de Bir Amar.

Il est ajouté, dans le même communiqué, qu'il sera procédé, "dans les prochains jours" à la mise en service d'une station de pompage et de deux réservoirs d'une capacité de 2.000 m3 chacun, entièrement équipés qui compléteront ce projet destiné à améliorer notablement l'alimentation en

eau potable au bénéfice des habitants de la commune d'Ain Yagout et les différents villages lui sont rattachés ce qui mettra fin aux perturbations en matière d'AEP. La même opération permettra également d'augmenter substantiellement le volume d'eau destiné à l'irrigation des terres agricoles de cette commune dont l'AEP dépend actuellement des puits en exploitation dans le centre d'Ain Yagout et la région de Dhahr Aâzem, en attendant l'achèvement des travaux de réalisation d'un nouveau forage dans cette commune. De plus, dans le cadre du programme de wilaya visant à renforcer l'AEP, plusieurs autres forages seront mis en service dans de nombreuses communes, notamment Beni Foudhala, Gosbat, Ouled Sellam, Guigba, Sefiane et Arris et ce, après la mise en exploitation récente de deux forages dans les communes de Kimel et de Maâfa, conclut le communiqué de la wilaya.

K.B

BOUIRA TOUT POUR PROTÉGER LES RÉCOLTES CÉRÉALIÈRES DES RISQUES D'INCENDIES

Un dispositif de sécurité est en cours de préparation à Bouira par la Protection civile pour protéger les récoltes céréalières et agricoles des risques d'incendies, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale de ce corps constitué.

Composé d'une colonne mobile de la Protection civile, et devant impliquer plusieurs parties, notamment la Direction des forêts, les communes et les services agricoles, ce dispositif sécuritaire "est en phase de finalisation et servira à protéger les récoltes agricoles et céréalières en prévision de la campagne moisson-battage", a expliqué à l'APS le directeur locale de la Protection civile, le colonel Abdelkader Chergui.

Selon le même responsable, le dispositif prévoit le renforcement humain et matériel pour faire face à tout éventuel risque d'incendies pouvant détruire les récoltes céréalières et agricoles, en abondance cette année dans la wilaya de Bouira.

Parallèlement, un programme de sensibilisation est en cours d'élaboration avec les services agricoles dans l'objectif de sensibiliser les agriculteurs sur la nécessité de collaborer avec les services de la Protection civile pour lutter contre les incendies durant la campagne moisson-battage qui coïncide avec la période des grandes chaleurs, a-t-il dit.

Une réunion de travail sur ce dispositif réunira dans les prochains jours le wali Houria Aggoune et les différents services concernés, a fait savoir le colonel Chergui

R.R

MÉTALLURGIE

LE GROUPE TRAFIGURA INVESTIT DANS UNE FONDERIE D'ALUMINIUM EN EGYPTE

Le groupe de négoce de matières premières Trafigura a annoncé un projet majeur en Égypte : la construction d'une nouvelle fonderie d'aluminium primaire d'une capacité de 300 000 tonnes par an.

Par Rihab Taleb

Situé à Singapour, le négociant devrait intervenir dans ce projet en tant qu'investisseur minoritaire, bailleur de fonds et partenaire stratégique, aussi bien pour l'approvisionnement en matières premières que pour l'achat à long terme des produits finis.

La signature d'une lettre d'intention a eu lieu le 6 mai entre Trafigura, la société publique Metallurgical Industries Holding Company (MIH) et sa filiale Egyptian Aluminium Company (Egyptalum). Cet accord ouvre une phase de négociations exclusives pour créer une nouvelle société qui sera chargée de construire, de détenir et d'exploiter la fonderie, ainsi qu'une usine d'anodes d'une capacité de 150 000 tonnes. Le site sera implanté dans le complexe industriel d'Egyptalum à Nag Hammadi, en Haute-Égypte. La capacité annuelle du complexe devrait doubler pour atteindre environ 600 000 tonnes avec cette installation.

Le coût total du projet est estimé entre 750 et 900 millions de dollars. Trafigura apportera non seulement



des capitaux, mais aussi son expertise en matière de financement et de commerce international des métaux. Ce partenariat est issu d'une relation de longue date entre le négociant et l'Égypte, où Trafigura est présent depuis plus de vingt ans. Le groupe figure parmi les principaux fournisseurs de métaux, notamment l'alumine, ainsi que de gaz naturel liquéfié (GNL).

Ce projet soutient directement la stratégie industrielle du

gouvernement égyptien, qui tâche de faire du pays un hub régional dans le domaine de la métallurgie. Gonzalo De Olazaval, le responsable de la division métaux et minéraux chez Trafigura, a salué l'expertise d'Egyptalum et le soutien du gouvernement, affirmant que l'Égypte avait le potentiel de devenir un producteur majeur d'aluminium. De son côté, Mohamed Al Saadawi, président de MIH, a souligné que la décision de Trafigura de co-investir

aux côtés d'une entité publique témoignait de la confiance des capitaux internationaux dans la trajectoire économique du pays.

Selon Trafigura, les stocks hors de Chine ont chuté de 6 millions de tonnes au cours de la dernière décennie, atteignant des niveaux historiquement bas. Ce projet apparaît donc comme une réponse stratégique à la demande croissante et aux tensions sur le marché mondial.

Egyptalum exploite déjà un vaste complexe industriel de 6,3 millions de m² comprenant une fonderie d'aluminium primaire, une fonderie de moulage, un laminoir, une usine d'anodes et diverses installations de service. Sa gamme de produits est large : lingots, fils machine, billettes, brames, barres en T, alliages de fonderie, produits plats laminés à chaud et à froid, ainsi que des profilés d'extrusion.

Le 11 avril, le groupe chinois Henan Zhongfu Industrial a annoncé un investissement de 2 milliards de dollars pour construire une usine d'aluminium à Port-Saïd-Est, dans la zone économique du canal de Suez. Cette usine produira des matériaux haut de gamme à base d'alliages d'aluminium destinés à des secteurs variés, allant de l'emballage alimentaire à la fabrication de batteries électriques, en passant par l'électronique, l'aviation et le ferroviaire.

R.T

HYDROCARBURES DES RÉSULTATS EN NET PROGRESSION POUR ARAMCO

Par Nawal Bordji

Le mastodonte saoudien des hydrocarbures Aramco a fait état d'une importante progression de son bénéfice net au cours du premier trimestre, tirant avantage de la flambée des prix du pétrole provoquée par la guerre au Moyen-Orient et les tensions persistantes autour du détroit d'Ormuz.

Le choc énergétique profite largement à l'Arabie saoudite.

Dimanche, Aramco a annoncé un bénéfice net trimestriel de 120,13 milliards de rials saoudiens, soit environ 32 milliards de dollars, en hausse de 25,5 % par rapport aux 95,68 milliards enregistrés à la même période l'année précédente.

Premier exportateur mondial de brut, le royaume bénéficie directement de la forte augmentation des cours pétroliers provoquée par la guerre lancée fin février contre l'Iran par les États-Unis et l'entité sioniste. Le conflit a entraîné une perturbation partielle du trafic dans le détroit d'Ormuz après les mesures prises par Téhéran sur cette voie maritime essentielle, par laquelle transitent près de 20 % des hydrocarbures consommés dans le monde.

Le Brent s'est ainsi établi à près de 100 dollars le baril en moyenne durant le mois de mars, contre environ 70 dollars avant le début du conflit, certains pics ayant même atteint les 120 dollars.

Un oléoduc stratégique au cœur du dispositif d'Aramco

Dans un communiqué diffusé sur le marché financier saoudien, Aramco attribue cette amélioration à « la hausse des revenus et des produits associés aux ventes », malgré l'augmentation simultanée des charges d'exploitation. Le groupe souligne également sa capacité à maintenir ses livraisons malgré les perturbations qui touchent la région du Golfe.

Grâce à son vaste oléoduc est-ouest reliant les infrastructures du Golfe aux terminaux de

la mer Rouge, le groupe a pu poursuivre l'acheminement quotidien de plusieurs millions de barils vers les marchés internationaux. Le directeur général d'Aramco, Amin Nasser, a décrit cette installation comme une « artère vitale » ayant permis de limiter « les répercussions du choc énergétique ».

Cette performance représente la première hausse trimestrielle du bénéfice du groupe après douze trimestres successifs de baisse.

Le pétrole demeure essentiel pour l'économie saoudienne

Contrôlé majoritairement par l'État saoudien, Aramco reste la principale source de financement du programme Vision 2030 porté par le prince héritier Mohammed ben Salmane.

Cette stratégie vise à diversifier l'économie du royaume afin de réduire sa dépendance aux revenus pétroliers. Toutefois, les finances publiques saoudiennes demeurent fortement tributaires des recettes issues des hydrocarbures. La semaine dernière, le ministère des Finances a annoncé un déficit budgétaire de 126 milliards de rials, soit près de 33,6 milliards de dollars.

Aramco n'est d'ailleurs pas la seule compagnie énergétique à profiter de l'instabilité des marchés provoquée par la guerre au Moyen-Orient. Fin avril, TotalEnergies avait également annoncé une progression de 51 % de son bénéfice net trimestriel.

Parallèlement, l'Opep+, dirigée par l'Arabie saoudite et la Russie, a confirmé au début du mois de mai une augmentation de sa production pour juin, avec 188 000 barils supplémentaires par jour. Malgré le cessez-le-feu fragile en vigueur depuis le 8 avril, le climat régional demeure particulièrement tendu.

Au début du mois de mars, Amin Nasser avait averti que « plus cette perturbation durera, plus les conséquences pour les marchés pétroliers mondiaux seront graves », insistant sur l'importance d'un rétablissement du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz.

N.B

DE L'UTILITÉ DE L'ALUMINIUM

L'aluminium est aujourd'hui l'un des matériaux les plus utilisés dans l'industrie mondiale, et son importance économique ne cesse de croître. Sa légèreté, sa résistance à la corrosion et sa capacité à être recyclé en font un métal indispensable dans de nombreux secteurs.

Sur le plan industriel, l'aluminium est employé dans les transports. Les constructeurs automobiles et aéronautiques privilégient ce métal pour réduire le poids des véhicules et des avions, ce qui permet de diminuer la consommation de carburant et donc les coûts énergétiques. Dans le ferroviaire et la construction navale, il est également utilisé pour améliorer l'efficacité et prolonger la durée de vie des équipements. Dans le secteur de la construction, l'aluminium est un matériau de choix pour les façades, les fenêtres et les structures architecturales. Sa durabilité et sa facilité d'entretien en font une alternative économique à l'acier ou au bois, tout en offrant une esthétique moderne. Les projets urbains et les infrastructures publiques intègrent de plus en plus ce métal, ce qui stimule la demande mondiale. L'aluminium joue aussi un rôle clé dans les emballages, notamment pour les canettes et les films alimentaires. Sa capacité à protéger les produits contre l'humidité, la lumière et l'oxygène en fait un élément indispensable pour l'industrie agroalimentaire. Sur le plan économique, cela permet de réduire les pertes et d'améliorer la conservation, tout en répondant aux exigences de durabilité grâce à son recyclage quasi infini. Le secteur de l'énergie bénéficie aussi de l'aluminium, utilisé dans les câbles électriques grâce à sa conductivité et son faible poids. Il est de plus en plus employé dans les panneaux solaires, les batteries et les composants des éoliennes. Cela en fait un métal stratégique pour accompagner la croissance des énergies renouvelables.

Enfin, l'aluminium est un pilier de l'économie circulaire. Contrairement à d'autres métaux, il peut être recyclé sans perdre ses propriétés. Ce recyclage consomme environ 95 % d'énergie en moins que la production primaire, ce qui représente un avantage économique pour les entreprises et les États soucieux de réduire leurs coûts et leur empreinte carbone.

L'aluminium est donc utilisé parce qu'il combine performance technique et avantages économiques. Il permet de réduire les coûts énergétiques, d'améliorer la durabilité des produits, de soutenir la transition écologique et de renforcer la compétitivité des industries. C'est cette polyvalence qui explique pourquoi les projets de fonderies, comme celui annoncé en Égypte, suscitent un tel intérêt et sont considérés comme stratégiques pour l'avenir industriel et économique du pays.

R.T

GUERRE DU GOLFE

LES FORCES ARMÉES IRANIENNES PRÊTES À RIPOSTER DE MANIÈRE "EXEMPLAIRE"

Le président du Parlement iranien, Mohammad Baqer Qalibaf, a affirmé lundi que les forces armées iraniennes étaient totalement préparées à répondre de façon « exemplaire » à toute offensive dirigée contre le pays.

Par Karim Akli Daoudi

Ces déclarations, relayées sur la plateforme X, interviennent après les propos du président américain Donald Trump qui avait rejeté, lundi, la réponse transmise dimanche par Téhéran à une initiative américaine, estimant que le cessez-le-feu entre les deux États demeurerait « sous assistance respiratoire massive ».

« Nos forces armées sont pleinement prêtes à répondre de manière exemplaire à toute agression », a indiqué M. Qalibaf, ajoutant : « Nous sommes préparés à tous les scénarios. Ils seront surpris ».

Dimanche, l'Iran a remis au médiateur pakistanais sa réponse au dernier projet présenté par les États-Unis afin de parvenir à la fin de la guerre.

Au cours de son point de presse hebdomadaire tenu lundi, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei, a expliqué que l'initiative iranienne pour la paix visait uniquement à défendre les droits « légitimes » du peuple iranien.



Le responsable iranien a également souligné que la fin de la guerre en Asie occidentale, l'arrêt de ce qu'il a qualifié de « piraterie maritime » américaine visant les navires iraniens à travers un blocus naval, le dégel des avoirs iraniens bloqués depuis plusieurs années dans des banques étrangères, la sécurisation de la navigation dans le détroit d'Ormuz ainsi

que l'instauration de la paix et de la stabilité dans l'ensemble de la région ne représentaient nullement des « exigences excessives ».

Parallèlement, le chef du programme nucléaire iranien a déclaré lundi que la technologie nucléaire du pays ainsi que l'enrichissement de l'uranium ne faisaient l'objet d'aucune négociation, selon l'agence officielle

IRNA.

« La question de la technologie nucléaire n'est pas inscrite à l'ordre du jour des négociations avec les États-Unis et l'enrichissement n'est pas négociable », aurait affirmé Mohammad Eslami, directeur de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique, d'après la même source.

L'Iran, les États-Unis et Israël avaient conclu un cessez-le-feu le 8 avril après quarante jours d'affrontements déclenchés le 28 février à la suite d'attaques conjointes américano-israéliennes contre Téhéran et plusieurs autres villes iraniennes.

Après cette trêve, des délégations iranienne et américaine se sont retrouvées à Islamabad, capitale du Pakistan, les 11 et 12 avril, dans le cadre d'un cycle de discussions de paix qui s'est toutefois achevé sans accord.

Ces dernières semaines, les deux camps auraient transmis, par l'intermédiaire du Pakistan, plusieurs propositions définissant les modalités d'un règlement du conflit et les conditions d'une cessation durable des hostilités.

KAD

GHAZA

AU MOINS 229 ENFANTS PALESTINIENS TOMBÉS EN MARTYRS DEPUIS L'ANNONCE DE CESSEZ-LE-FEU

Au moins 229 enfants palestiniens sont tombés en martyrs et 260 autres blessés depuis l'annonce de cessez-le-feu à Gaza en octobre dernier, selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

Lors d'un point de presse à Genève, James Elder, porte-parole de l'Unicef, a alerté sur la persistance d'une violence particulièrement meurtrière dans l'enclave palestinienne, malgré les annonces de cessez-le-feu.

De son côté, l'Organisa-

tion mondiale de la santé (OMS) estime qu'environ 10.000 enfants de Gaza vivent avec des blessures invalidantes. Au total, 43.000 des 172.000 blessés depuis octobre 2023 ont subi des traumatismes graves des membres, de la moelle épinière ou du cerveau. Près de 2.500 personnes ont été blessées depuis le cessez-le-feu d'octobre 2025.

S'exprimant depuis Al-Qods, la Représentante de l'OMS en Palestine occupée indique que sur 2.277 amputés, moins de 25 % dispo-

sent d'une prothèse permanente, faute de matériel. Près de 18 cargaisons de dispositifs de réadaptation attendent toujours l'autorisation d'entrer à Gaza, avec des délais allant de 130 jours à plus d'un an.

"Plus de 50.000 blessés nécessitent une réadaptation, sans aucun centre opérationnel dans l'enclave", a déploré la Dre Reinhold Van de Weerd.

RI

SOUDAN

AU MOINS SIX MORTS DANS UNE ATTAQUE DE DRONE AU DARFOUR

Au moins six personnes ont été tuées mardi dans une attaque de drone au Darfour, dans l'ouest du Soudan, affirme une source médicale de la localité visée.

D'après une source médicale de l'hôpital d'El-Daein (Darfour-Est), six corps ont été transférés dans l'établissement, ainsi que cinq blessés, dont trois grièvement. Selon l'ONU, les frappes de drones ont déjà causé la mort d'au moins 880 civils en quatre mois. Entré dans sa quatrième année, le conflit entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR), qui a provoqué la pire catastrophe humanitaire au monde selon l'ONU, a fait des dizaines de milliers de morts, certaines estimations faisant état de plus de 200.000 décès.

Des données de "Emergency Lawyers", un groupe indépendant qui documente le conflit soudanais, montrent que des frappes de drone sur des véhicules civils ont fait au moins 36 morts ces 10 derniers jours. Plus de 50 per-

sonnes ont été blessées et de nombreux véhicules détruits à travers le pays, ajoute cette source.

Les FSR ont pris le contrôle en octobre d'El-Facher dans l'Etat du Darfour-Nord, qui était le dernier bastion de l'armée dans la région. Depuis, les combats se sont étendus au Kordofan-Sud et à l'Etat du Nil Bleu (sud-est), près des frontières avec l'Éthiopie et le Soudan du Sud.

Dans l'Etat du Nil Bleu,

dont le contrôle reste disputé, l'armée a déclaré la semaine dernière avoir repris une zone située sur une route stratégique reliant le Soudan et l'Éthiopie.

Près de 50.000 personnes ont fui le Nil Bleu entre janvier et mai, selon l'ONU.

Depuis peu, les FSR font face à une série de déflections.

RI

CISJORDANIE

LE SYSTÈME ÉDUCATIF DE PLUS EN PLUS EXPOSÉ AUX VIOLENCES SIONISTES, ALERTE L'ONU

Le durcissement des restrictions imposées par l'entité sioniste aux populations palestiniennes en Cisjordanie occupée impacte directement le système éducatif, de plus en plus exposé aux violences et aux entraves, alerte l'ONU qui a recensé 99 incidents pour la seule année 2026.

Selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), plus de 900 barrières et restrictions supplémentaires ont été imposées à travers la Cisjordanie au cours des 30 derniers mois. En conséquence, les enfants palestiniens se voient régulièrement privés d'accès aux écoles, aux hôpitaux et à d'autres services essentiels, leur liberté de circulation étant de plus en plus restreinte, voire totalement interdite.

Dans ce climat de restrictions croissantes, le système éducatif apparaît, lui aussi, de plus en plus exposé aux violences et aux entraves. Pour des milliers d'enfants à travers la Cisjordanie, le trajet quotidien vers l'école est devenu un parcours semé de peur.

"99 incidents liés à l'éducation ont été recensés pour la seule année 2026, notamment des meurtres, des blessures et des détentions d'élèves, la démolition d'écoles, l'utilisation de

bâtiments scolaires à des fins militaires et le refus d'accès", a déclaré, lors d'un point de presse à Genève, James Elder, porte-parole de l'Unicef.

En un peu plus de deux ans, jusqu'à la fin de 2025, plus de 550 incidents de ce type ont été recensés.

"Les écoles, qui devraient être des lieux de sécurité et de stabilité, deviennent de plus en plus des lieux de peur", a regretté M. Elder.

Cette insécurité grandissante s'étend désormais bien au-delà du cadre scolaire et touche directement les lieux de vie des familles palestiniennes. Au cours des quatre premiers mois de cette année, plus de 2.500 Palestiniens, dont 1.100 enfants, ont été déplacés, dépassant le nombre total de déplacements enregistrés sur l'ensemble de l'année 2025. Face à cette dégradation continue des conditions de vie, les agences onusiennes appellent à une réaction immédiate afin d'assurer la protection des enfants palestiniens et le respect du droit international.

L'Unicef appelle les États disposant d'une influence sur l'entité sioniste à agir pour garantir le respect du droit international. (A P S) 55159/319/500/59253

LIBAN

LES FRAPPES SIONISTES ONT FAIT 380 MARTYRS DEPUIS L'ENTRÉE EN VIGUEUR DU CESSEZ-LE-FEU

Les frappes menées par l'armée sioniste au Liban depuis l'instauration du cessez-le-feu le 16 avril ont fait 380 martyrs, a indiqué mardi le ministre libanais de la Santé Rakan Nassereddine.

Lors d'une conférence de presse, le ministre a affirmé que 108 secouristes et personnels de santé avaient été tués depuis le début de l'agression sioniste contre le Liban le 2 mars, et dénoncé un "massacre".

"Depuis le cessez-le-feu, 380 personnes ont été tuées et 1.122 blessées",

a affirmé le ministre.

Selon un responsable du ministère de la Santé, ce bilan inclut 22 enfants et 39 femmes.

Au total, a précisé le ministre, les frappes sionistes ont tué 2.882 personnes depuis le début de guerre, dont 200 enfants et 279 femmes.

Malgré un cessez-le-feu entré en vigueur le 16 avril, l'entité sioniste poursuit ses frappes, notamment sur le sud, et continue à lancer des ordres d'évacuation de la population civile.

RI

PROJETS FUTURISTES

DES MÉGA TUNNELS SOUS LES MERS

Une nouvelle étude de faisabilité vient de donner un nouvel élan au projet de mégatunnel entre l'Europe et l'Afrique, confirmant sa viabilité technique. Ce passage sous le détroit de Gibraltar promet de transformer durablement la carte des échanges mondiaux.

Par Yakout Abina

Le vieux rêve d'un lien fixe entre l'Europe et l'Afrique s'apprête à franchir une étape décisive. Un ambitieux projet de tunnel ferroviaire sous-marin, reliant Punta Paloma (Espagne) à Malabata (Maroc), est actuellement à l'étude pour une mise en service potentielle au cours de la prochaine décennie. L'ouvrage s'étendra sur une distance totale de 38,7 kilomètres, dont une section immergée de 27,7 kilomètres, à une profondeur maximale de 475 mètres. Pour assurer la fluidité du trafic et la sécurité des passagers, l'infrastructure reposera sur un système de triple galerie : deux tunnels à voie unique, d'un diamètre d'environ 7,9 mètres chacun, et un tunnel de service d'un diamètre de 6 mètres. Ces trois espaces seraient reliés entre eux par des galeries transversales espacées de 340 mètres.

Ce chantier, longtemps jugé irréalisable en raison de sa complexité, notamment pour la construction de son système de ventilation, est désormais présenté comme l'un des chantiers les plus ambitieux au monde. Le nouvel ouvrage devrait atteindre une profondeur record de 475 mètres sous le niveau de la mer. Il comprendrait deux tunnels parallèles réservés au transport ferroviaire de passagers et de marchandises. Le trajet entre les deux rives serait ainsi réduit à environ 30 minutes.

Une étude menée l'an dernier par le fabricant allemand de tunneliers Herrenknecht a confirmé la faisabilité technique du projet. Une avancée jugée rassurante, susceptible de débloquent sa construction, même si la prudence reste de mise concernant le calendrier. Aucune inauguration n'est envisagée avant 2035, à condition que le financement soit assuré d'ici là.

Les coûts sont actuellement estimés entre 15 et 20 milliards d'euros. Plusieurs institutions internationales, dont la Banque



mondiale et la Banque européenne d'investissement, ont déjà exprimé leur intérêt pour participer au financement.

Cependant, les précédents projets d'envergure comparable montrent que les dépenses réelles peuvent largement dépasser les estimations initiales. Cette inquiétude est d'autant plus valable pour ce type de chantier mené dans des conditions géologiques extrêmes. L'idée d'un tunnel sous les colonnes d'Hercule, reliant l'Espagne au Maroc, remonte à 1869. Elle fut reprise au tournant du siècle et même concrétisée dans les années 1920, lorsque l'Espagne contrôlait la région du Rif marocain, par des forages d'essai. Le projet fut toutefois suspendu avec l'éclatement de la guerre civile espagnole, et resta depuis à l'état d'ébauche.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, le tunnel ne peut pas être construit à l'endroit où la distance entre les deux rives est la plus courte car la profondeur de la mer y atteint près de 900 mètres, rendant l'ouvrage impossible. De ce fait, le tunnel ne fera pas 14 kilomètres, mais près de 40 kilomètres de long. Il s'agirait de l'un des plus longs tunnels sous-marins au monde.

En octobre 2025, à l'autre bout du globe, une idée encore plus spectaculaire circulait, celle d'un tunnel reliant la Russie aux États-Unis par le détroit de Béring. Kirill Dmitriev, directeur du fonds souverain russe RDIF et représentant spécial du président pour les investissements, aurait proposé publiquement sur X à Elon Musk la construction d'un tunnel sous-marin de 113 km entre la

Tchoukotka (Sibérie orientale) et l'Alaska, baptisé « le tunnel Poutine-Trump ». Selon lui, ce projet, estimé à plus de 65 milliards de dollars, pourrait être réduit à moins de 8 milliards grâce aux technologies de The Boring Company (la société de tunnelier de Musk). L'envoyé de Poutine avait affirmé qu'une telle infrastructure, réalisable en moins de huit ans, créerait des emplois et deviendrait un nouveau corridor commercial mondial. Pour l'heure, Elon Musk n'a pas encore donné de réponse officielle ou publique à la proposition de Kirill Dmitriev.

Cette proposition s'inscrirait dans la continuité du projet du « Pont de la Paix » imaginé à l'époque de Kennedy et Khrouchtchev. Les experts restent toutefois sceptiques : au-delà du tunnel, il faudrait construire des milliers de kilomètres de voies ferrées dans des zones de permafrost isolées, tant en Alaska qu'en Sibérie. Tandis qu'en Norvège, le tunnel Rogfast (ou tunnel de Boknafjord) est en construction. Avec 27 km de longueur et une profondeur de 400 m sous la mer du Nord, il deviendra le plus long et le plus profond tunnel routier sous-marin au monde, dépassant de 2,5 kilomètres l'actuel détenteur du record : le tunnel de Lærdal, également situé en Norvège. L'ouvrage comportera deux tubes à double voie et un double rond-point reliant l'île de Kvitsøy. Ce projet s'inscrit dans le réaménagement de la route côtière E39, destinée à réduire de moitié le temps de trajet entre Trondheim et Kristiansand. L'achèvement du tunnel est prévu pour 2033, et celui de l'ensemble

du projet vers 2050.

Ces tunnels ne sont pas seulement des prouesses d'ingénierie, ils sont conçus pour redessiner les échanges mondiaux. L'exemple du tunnel sous la Manche, inauguré en 1994, en est la meilleure démonstration : plus de trente ans après son ouverture, il a prouvé que l'utilité dépasse largement le simple fait de traverser l'eau. En reliant directement la France et l'Angleterre, il a permis une mobilité accrue, réduisant le temps de trajet à 35 minutes. Il a aussi transformé le commerce, devenant un corridor logistique majeur par lequel transitent chaque jour des milliers de tonnes de marchandises. Sur le plan politique, il symbolise une coopération transfrontalière et a renforcé l'intégration européenne. Enfin, il a un impact écologique en limitant le recours aux ferries et aux avions, réduisant ainsi les émissions de CO₂.

De la même manière, les projets en cours, qu'il s'agisse du tunnel Espagne-Maroc ou du Rogfast norvégien, visent à créer de nouveaux corridors stratégiques. Ils ambitionnent de rapprocher des continents, de stimuler le commerce mondial et de transformer la géographie des échanges, tout en incarnant des symboles politiques de rapprochement entre nations.

En somme, ces ouvrages ne sont pas seulement des défis techniques : ils sont des leviers puissants pour réorganiser les flux économiques, humains et diplomatiques à l'échelle planétaire.

Y.A

LUTTE CONTRE LE CANCER

LES RUSSES ONT DÉVELOPPÉ LE MOYEN DE FREINER LES TUMEURS

Par Saïd Slimani

Des chercheurs de l'Institut de physique et de technologie de Moscou ont conçu un modèle expérimental inédit destiné à observer le développement des tumeurs sarcomateuses et à analyser les moyens de freiner leur progression. Cette avancée scientifique pourrait contribuer à améliorer la compréhension de ces cancers particulièrement agressifs et à accélérer la mise au point de nouvelles thérapies.

Les sarcomes figurent parmi les formes de cancer les plus rares, mais également parmi les plus dangereuses. Ils apparaissent dans différents tissus de l'organisme, notamment les os, les muscles, les tissus gras ainsi que les tissus vasculaires. Leur principal risque réside dans leur croissance extrêmement rapide et dans leur capacité à produire très tôt des métastases, ce qui complique fortement leur traitement. Les spécialistes expliquent que près de 80 % des sarcomes se développent dans les tissus mous, tandis qu'environ 20 % touchent les os. Cette diversité rend leur prise en charge

médicale particulièrement complexe. Parmi les variantes les plus redoutées figure l'ostéosarcome, une forme sévère qui atteint principalement les tissus osseux et dont l'évolution peut être très rapide.

Afin de mieux comprendre le comportement de ces tumeurs, les scientifiques ont élaboré un système expérimental basé sur la membrane chorio-allantoïdienne d'un embryon de poulet. Ce support biologique reproduit des conditions proches de celles des tissus vivants humains et permet ainsi d'observer avec précision les différentes étapes du développement tumoral. Grâce à cette méthode, les chercheurs peuvent analyser plus facilement la manière dont les cellules cancéreuses se multiplient et envahissent d'autres parties de l'organisme.

Le modèle utilise également des techniques d'imagerie fluorescente de haute précision. Ces outils permettent de suivre en temps réel l'évolution des cellules tumorales et la formation des métastases dès les premiers stades de la maladie. Les chercheurs soulignent que cette approche représente une alternative plus rapide et moins complexe que certaines

expérimentations animales traditionnellement utilisées dans la recherche sur le cancer.

Les résultats obtenus montrent que les sarcomes dépendent fortement d'un facteur essentiel lié à la croissance des vaisseaux sanguins. Ce mécanisme joue un rôle majeur dans l'alimentation et le développement des tumeurs. En bloquant ce facteur, les scientifiques ont constaté un ralentissement important de la croissance tumorale ainsi qu'une diminution notable des métastases. Cette découverte laisse entrevoir de nouvelles pistes thérapeutiques susceptibles de limiter l'expansion de ces cancers agressifs. Les auteurs de l'étude estiment enfin que ce modèle expérimental pourrait devenir un outil précieux pour évaluer rapidement l'efficacité de futurs médicaments anticancéreux. Son utilisation ne se limiterait pas aux sarcomes, puisqu'il pourrait également servir à étudier d'autres maladies oncologiques, notamment les cancers du poumon et du sein. Cette innovation pourrait ainsi accélérer le développement de traitements plus ciblés et plus efficaces contre plusieurs formes de cancer.

S.S

LE JAPON CONFRONTÉ À UNE HAUSSE RECORD DES ATTAQUES D'OURS PLUS DE 14 000 OURS CAPTURÉS ET ABATTUS EN UN AN

Plus de 14 000 ours ont été abattus au Japon durant l'exercice fiscal achevé à la fin du mois de mars, selon des données préliminaires publiées par le gouvernement japonais. Il s'agit d'un record historique pour le pays.

Par Hamida Indja

Le Japon fait actuellement face à une augmentation importante du nombre d'ours s'approchant des zones habitées, notamment des villes et des villages. D'après les données publiées lundi par les autorités japonaises, plus de 14 000 ours ont été capturés puis abattus au cours de l'exercice fiscal terminé fin mars 2026. Ce chiffre constitue un niveau jamais atteint auparavant dans le pays. Les autorités expliquent cette situation par la multiplication des attaques enregistrées dans plusieurs régions japonaises.

Les attaques d'ours ont provoqué la mort de 13 personnes dans le pays au cours de l'année précédente. Depuis le début de l'année 2026, une nouvelle attaque mortelle a déjà été confirmée, tandis que deux autres personnes ont également perdu la vie à cause d'attaques d'ours. Les autorités japonaises ont recensé plus de 50 000 signalements d'ours à travers le pays, notamment dans les régions rurales du nord.

Pour faire face à cette situation, les autorités japonaises ont renforcé les mesures de sécurité. Dans certaines régions, des chasseurs ainsi que des forces de sécurité ont été mobilisés afin de capturer les ours qui s'approchent des habitations, des écoles ou des commerces. Plusieurs spécialistes estiment que ces animaux descendent de plus en plus vers les zones urbaines en raison du manque de nourriture dans les forêts et des changements climatiques qui perturbent leur habitat naturel.

Le Japon n'est pas le seul pays confronté à ce phénomène cette année. En Russie, au Canada et aux



États-Unis, des ours ont également été abattus après des attaques contre des humains ou afin de protéger des villages et des exploitations agricoles. En Roumanie aussi, plusieurs ours ont été tués à la suite de conflits avec les habitants, notamment dans les zones montagneuses où les animaux s'approchent des maisons et du bétail. Dans certains pays nordiques, comme la Suède et la Finlande, des campagnes de chasse sont également autorisées afin de réguler la population des ours.

Les ours sont souvent abattus pour protéger les habitants, assurer la sécurité publique et limiter les dégâts dans les zones agricoles. Toutefois, plusieurs organisations de protection de la nature dénoncent parfois des campagnes de chasse ju-

gées excessives et susceptibles de menacer certaines espèces.

Dans de nombreux pays, l'ours reste considéré comme une espèce protégée. En Europe, par exemple, certaines espèces bénéficient d'une protection stricte grâce aux lois environnementales. Des programmes de surveillance et de reproduction ont également été mis en place afin d'éviter la disparition de certaines populations d'ours.

Même si les ours ne sont pas totalement menacés d'extinction à l'échelle mondiale, certaines espèces demeurent particulièrement fragiles. L'ours polaire, par exemple, est fortement menacé par le réchauffement climatique et la fonte de la banquise. D'autres espèces, notamment certains ours d'Asie, sont également menacées par la destruction

des forêts et le braconnage.

Autrefois, des ours vivaient dans de nombreux pays où ils ont aujourd'hui totalement disparu, comme en Angleterre et en Suisse. Leur disparition s'explique principalement par la chasse intensive menée pendant des siècles ainsi que par la destruction progressive des forêts pour construire des villes ou développer des terres agricoles.

Aujourd'hui, la question de la cohabitation entre l'homme et les ours représente un véritable défi dans plusieurs régions du monde. Les spécialistes estiment qu'il est nécessaire de trouver un équilibre entre la protection des populations et la préservation de cette espèce sauvage essentielle à l'équilibre des écosystèmes.

H I

PROCÈS CLIMATIQUES CONTRE LES ENTREPRISES LA NOUVELLE ZÉLANDE VEUT LES LIMITER

Par Halim Dardar

Le gouvernement néo-zélandais a annoncé une réforme législative destinée à empêcher les tribunaux de reconnaître la responsabilité des entreprises dans les dommages causés par le changement climatique.

Cette décision, révélée mardi par le ministre de la Justice Paul Goldsmith, marque une nouvelle étape dans le changement d'orientation politique engagé par la coalition de centre-droit arrivée au pouvoir fin 2023.

Selon les autorités, cette modification de la loi vise à empêcher que des sociétés puissent être poursuivies pour les conséquences environnementales liées à leurs émissions de gaz à effet de serre. Le ministre estime que ce type de procédure judiciaire crée une incertitude importante pour les entreprises et risque de fragiliser le climat économique du pays. D'après lui, les tribunaux ne constituent pas le cadre approprié pour traiter une question aussi vaste et complexe que le réchauffement climatique.

Paul Goldsmith a notamment évoqué l'affaire portée par le militant écologiste maori Michael Smith. Ce dernier a engagé des poursuites contre six grandes entreprises néo-zélandaises qu'il accuse de contribuer aux dégâts environnementaux provoqués par le changement climatique. Parmi les groupes visés figure notamment Fonterra, géant de l'industrie laitière et acteur économique majeur du pays.

Pour le ministre de la Justice, le droit de la responsabilité civile ne peut pas répondre efficace-

ment à un phénomène mondial impliquant de nombreux paramètres scientifiques, économiques et sociaux. Il considère que les effets du réchauffement climatique dépassent largement le cadre d'une responsabilité individuelle attribuée à quelques entreprises. Le gouvernement souhaite donc empêcher toute reconnaissance juridique de responsabilité climatique dans ce type d'affaires.

Grâce à la majorité parlementaire dont dispose actuellement la coalition gouvernementale, le texte a de fortes chances d'être adopté dans les prochains mois. Cette perspective suscite toutefois de vives critiques parmi les défenseurs de l'environnement et plusieurs organisations engagées dans la lutte contre le changement climatique.

Michael Smith a rapidement dénoncé cette annonce, qu'il qualifie d'attaque contre le fonctionnement démocratique et l'indépendance de la justice. Selon lui, si le Parlement peut intervenir pour neutraliser une procédure judiciaire en cours simplement parce qu'elle devient politiquement sensible, cela pourrait créer un précédent dangereux pour l'ensemble du système judiciaire néo-zélandais. Le militant estime également que cette réforme limiterait fortement la possibilité pour les citoyens et les associations d'obtenir réparation face aux conséquences environnementales provoquées par certaines activités industrielles.

Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement de coalition a progressivement remis en cause plusieurs mesures climatiques instaurées sous l'ancienne Première ministre travailliste Jacinda Ardern. Les autorités ont notamment supprimé certaines aides financières destinées à encourager l'achat de véhicules électriques. Elles ont égale-

ment levé l'interdiction concernant l'exploration pétrolière et gazière, tout en accélérant les procédures d'attribution des permis miniers afin de soutenir l'activité économique et les investissements dans le secteur énergétique.

Ces décisions traduisent une volonté de privilégier la croissance économique et la compétitivité industrielle, même si elles sont critiquées par de nombreux défenseurs de l'environnement. Plusieurs experts craignent que ces choix ralentissent les efforts du pays dans la réduction des émissions de carbone et compromettent ses engagements climatiques internationaux.

La situation néo-zélandaise intervient alors que les contentieux climatiques se multiplient dans plusieurs régions du monde. De la Corée du Sud à l'Allemagne, de plus en plus de tribunaux sont saisis d'affaires liées à la responsabilité des États ou des entreprises dans le réchauffement climatique. Cette évolution traduit une pression croissante exercée par les citoyens, les associations écologistes et certains juristes pour renforcer les obligations environnementales des gouvernements et des grandes sociétés.

La Nouvelle-Zélande fait d'ailleurs déjà face à une autre procédure judiciaire concernant ses objectifs de réduction des émissions polluantes. Cette nouvelle réforme risque donc d'intensifier encore davantage le débat national autour de la justice climatique, du rôle des entreprises et des moyens de lutter efficacement contre le changement climatique sans freiner l'économie du pays.

H.D

ASSISES NATIONALES DE LA MÉMOIRE ET ÉLABORATION DU PROJET DE LOI RELATIF À LA MÉMOIRE NATIONALE

DÉBUT DES PRÉPARATIFS POUR LEUR LANCEMENT

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a annoncé mardi à Alger que son département avait lancé les préparatifs en vue de l'organisation des assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire, ainsi que de la rédaction d'un projet de loi portant sur la Mémoire nationale, en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, selon un communiqué du ministère.

Par Halim Dardar

À l'occasion d'une visite de courtoisie au siège de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), M. Tacherift a salué les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concernant la tenue des assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire et l'élaboration d'un texte de loi relatif à la Mémoire nationale. Il a précisé que son secteur « a déjà engagé les préparatifs de



ces deux projets qui représentent un acquis national et un legs historique destiné aux générations futures », ajoute la même source.

Le président de la République

avait donné des instructions, lors de la célébration de la Journée nationale de la Mémoire marquant les massacres du 8 mai 1945, au ministre des Moudjahidine et des Ayants

droit afin de concrétiser deux projets portant sur les assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire ainsi que sur la préparation d'un projet de loi consacré à la Mémoire nationale, « en hommage aux martyrs des massacres du 8 mai 1945 et à ceux de l'Algérie ».

Durant sa visite au siège de l'ONM, le ministre a également renouvelé ses félicitations au moudjahid Amar Boumezrag, désigné secrétaire général de l'Organisation, soulignant que l'ONM demeure « un partenaire essentiel du secteur dans la préservation de la Mémoire nationale et la défense du message des martyrs et des moudjahidine ».

Cette rencontre a aussi permis au ministre de prendre connaissance des préoccupations et propositions formulées par les membres du secrétariat national de l'ONM, tout en saluant « leur engagement constant au service du pays et pour la préservation des constantes nationales ».

H.D

PATRIMOINE DE L'ÉRUDIT EL-WANCHARISSI

APPEL À LA CRÉATION D'UN CENTRE DE RECHERCHE DÉDIÉ

Les participants au colloque international consacré à l'érudit "Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi", dont les travaux se sont achevés, mardi à Tissemsilt, ont appelé à la création d'un centre de recherche spécialisé dans le patrimoine d'El-Wancharissi.

Les recommandations de cette rencontre scientifique de deux jours ont insisté sur la nécessité de publier les ouvrages et les manuscrits d'El-Wancharissi à travers une plateforme numérique ouverte aux universitaires et aux chercheurs ayant pour centre d'intérêt la pensée de cet érudit. Elles ont également préconisé l'édition critique de son ouvrage "Al-Mi'yâr", avec la mise en place d'un comité scientifique spécialisé chargé de superviser ce travail, ainsi que l'élaboration d'un lexique des termes utilisés dans "Al-Mi'yâr" afin de faciliter leur usage dans le domaine académique par les cher-

cheurs. Les participants ont aussi recommandé de s'inspirer du fik'h d'El-Wancharissi pour traiter les problématiques contemporaines et renforcer la cohésion sociale.

La troisième édition du colloque international consacré à la personnalité de l'érudit "Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi", organisée sous le patronage du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a enregistré la présence du président du Haut Conseil islamique, Mabrouk Zaïd El-Kheir, ainsi que du président du Haut Conseil de la langue arabe, Salah Belaïd. Des enseignants de plus de 30 universités nationales, ainsi que des chercheurs de 13 pays ont participé, en présentiel et à distance à cette manifestation.

A cette occasion, plusieurs thématiques ont été abordées, notamment les fondements théoriques de la cohésion sociale dans la pensée d'El-Wan-

charissi, la fatwa comme mécanisme de régulation de la société et de gestion de la diversité, ainsi que le rôle de l'école malékite dans la construction de la référence religieuse et nationale. Il a été rappelé qu'Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi compte parmi les figures majeures ayant contribué à la codification, à l'organisation et au développement du fiqh malikite en Afrique du Nord.

Pour rappel, ce colloque, organisé à l'initiative de la Faculté des lettres et des langues de l'Université "Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi" de Tissemsilt en coordination avec le Haut Conseil islamique, a également permis aux invités de la wilaya de visiter le village natal de cet érudit, ainsi que plusieurs sites touristiques de la région de l'Ouarsenis, notamment les forêts d'El Meddad classées parc naturel.

R.C

SOLIDARITÉ

LANCEMENT D'UNE CARAVANE MÉDICALE PLURIDISCIPLINAIRE POUR LES ZONES ÉLOIGNÉES

Une caravane médicale pluridisciplinaire destinée à effectuer des examens médicaux au profit des habitants des zones éloignées de la wilaya de Relizane a été lancée mardi.

Cette caravane, dont le coup d'envoi a été donné devant le siège de la wilaya par le wali de Relizane, Kamel Berkane, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministère de la Santé visant à rapprocher les services de santé des citoyens et à renforcer la couverture médicale dans les régions éloignées de la wilaya.

Cette caravane médicale spécialisée est organisée par la direction de la Santé et de la Population en coordination avec les établissements publics hospitaliers de Relizane et les établissements publics de santé de proximité. Le directeur local de la Santé et de la Population, Hichem Allalou, a indiqué à l'APS que cette caravane sillonnera, durant quatre jours, les zones reculées de la wilaya. Pour cette opération, des ambulances équipées, ainsi que divers moyens et équipements médicaux ont été mobilisés. Une équipe médicale spécialisée composée de plus de 60 médecins spécialistes dans différentes disciplines médicales et chirurgicales, 20 médecins généralistes, 25 sages-femmes, ainsi que des psychologues, chirurgiens-dentistes et personnels paramédicaux a également été déployée.

L'équipe médicale assurera des consultations spécialisées en cardiolo-

gie, chirurgie orthopédique et articulaire, diabétologie, maladies respiratoires, gastro-entérologie et dermatologie, notamment au profit des enfants, des personnes âgées et des malades chroniques, a ajouté M. Allalou.

La caravane parcourra plusieurs agglomérations et douars relevant des communes de Aïn Rahma, Kalâa et Sidi Sâada à l'Ouest de la wilaya, notamment Sidi Lazreg, Dar Benabdallah, Mendes et Beni Dergoun au Sud, Had Chekala, Ouedja, El Hassi et Souk El Had à l'Est, ainsi que Lahlef, Mediouna, Beni Zentis, Mazouna et Sidi M'Hamed Benali au Nord. Les services proposés aux citoyens comprendront des examens et consultations médicales, la délivrance d'ordonnances et de médicaments, l'orientation des patients vers des établissements hospitaliers spécialisés en cas de nécessité, ainsi que des conseils et orientations sanitaires pour prévenir divers risques et maladies, notamment ceux liés à la saison estivale.

Lors du lancement de cette caravane médicale, le wali a salué les efforts importants déployés par les équipes médicales à travers les différentes structures et établissements de santé de la wilaya pour assurer la prise en charge sanitaire et hospitalière des citoyens, en particulier à travers ce type de caravanes spécialisées visant à rapprocher les services de santé des habitants des zones éloignées.

R.S

UNIVERSITÉ

ATELIERS SUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE DANS LES UNIVERSITÉS ALGÉRIENNES

Des ateliers de formation sur la dynamique académique et la coopération internationale dans les universités algériennes se sont ouverts mardi à l'université Sétif-1 avec la participation d'experts nationaux et étrangers.

Ces ateliers sont organisés dans le cadre du projet "soutien à l'internationalisation des universités algériennes : diversification des activités et des échanges" en coordination avec l'université de Bejaia en sa qualité de coordinatrice de ce projet visant l'accompagnement des universités algériennes dans leur démarche d'ouverture internationale et de consolidation de leur place sur l'espace de l'enseignement supérieur international.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le recteur de l'université Sétif-1, Pr. Mohamed El Hadi Latreche, a considéré que cette rencontre "constitue une première et importante étape vers la concrétisation de ce projet, en réunissant les partenaires des diverses institutions de l'enseignement supérieur en vue de consolider la dynamique académique et développer les mécanismes de coopération et de partenariat". Il a également souligné l'importance stratégique des programmes d'internationalisation pour renforcer l'ouverture de l'université sur son environnement international et soutenir les partenariats et les échanges afin de promouvoir la présence des universités algériennes à travers la participation aux programmes internationaux. Ces ateliers de trois jours encadrés par des experts algériens et internationaux comportent une série de conférences sur "les mécanismes de développement des programmes dynamiques", "les meilleures pratiques pour renforcer les partenariats internationaux et les échanges" et "l'amélioration des capacités de gestion des services de coopération internationales".

La manifestation est appelée à contribuer à appuyer la dynamique d'internationalisation au sein des universités algériennes et ouvrir des perspectives plus larges devant les étudiants et les enseignants pour intégrer les réseaux académiques internationaux, selon Pr. Mounia Belhocine, vice-recteur de l'université de Bejaia chargée des relations extérieures et de la coopération.

Espace d'échange des expériences, ces ateliers regroupent les universités de Sétif 1 et 2, de Bejaia, de Saïda, d'El Tarf, de Ghardaïa ainsi que de France et d'Espagne, a-t-on noté.

R.S

HANDBALL / SÉLECTION NATIONALE (MESSIEURS) MON PREMIER OBJECTIF, RECONSTRUIRE UNE ÉQUIPE COMPÉTITIVE, DÉCLARE LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR

Le nouveau sélectionneur national de handball, l'Espagnol Raül Alonso Sanguino a annoncé mardi à Alger, que son premier objectif sera de reconstruire une équipe compétitive, capable de rivaliser au plus haut niveau.

"Je suis honoré de prendre en main les destinées techniques de la sélection algérienne de handball messieurs. Je remercie le président de la fédération pour la confiance qu'il a placée en moi. Je m'engage à travailler avec rigueur, discipline et professionnalisme pour redorer le blason de cette équipe, qui dans un passé pas si lointain faisait encore partie des grandes nations de cette discipline" a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse animée au stade Nelson Mandela (Baraki). Le technicien espagnol qui succède à Salah Bouchekriou, a expliqué que sa "première démarche" sera "l'observation et la prospection".

Un passage en revue général, qui lui permettra de se faire une idée plus précise sur la valeur de l'effectif, autant sur le plan physique que technique, et savoir ainsi comment interagir avec. "Outre les joueurs locaux, je sais que la sélection algérienne dispose de quelques joueurs professionnels, qui évoluent dans différents paliers à l'étranger. Mon travail consiste à créer un bon amalgame entre ces joueurs et former une équipe compétitive qui pourra rivaliser au plus haut niveau" a-t-il espéré.

Bien qu'il fut influencé autant par le handball espagnol qu'allemand, Sanguino a affirmé n'avoir "aucun penchant particulier" pour l'un de ces deux styles de jeu. "Je me qualifierai comme un entraîneur qui a pris le meilleur de chaque style en essayant de l'accommoder aux besoins immédiats et c'est ce que je compte accomplir dans ma nouvelle mission : mettre à profit mes différentes expériences pour créer une équipe compétitive, avec une âme algérienne" a-t-il souligné.

Signataire d'un contrat de deux ans avec la Fédération algérienne de handball, l'Espagnol sera appelé à travailler avec un staff composé exclusivement de techniciens locaux, dont les anciens internationaux, Abdelghani Loukil et Sofiane Limam, respectivement comme entraîneur adjoint et coach des gardiens. "Le contact est très bien passé entre nous, et dès la première entrevue. Cela s'explique peut-être par le fait que nous parlons le même langage, qui est celui du handball. J'espère qu'au fil du temps, on s'entendra encore mieux et que nous pourrions collaborer, pour le bien de la sélection" a-t-il ajouté. La sélection nationale disputera deux matchs amicaux face à son homologue tunisienne, les 15 et 16 mai courant, à la salle Mohamed-Mezali de Monastir, et Sanguino a estimé que ce sera l'occasion pour lui de voir enfin les joueurs à l'œuvre, et dans les conditions du réel.

"Quand on travaille au plus haut niveau, on doit obtenir des résultats, cela va de soi. Mais pour arriver à cette fin, il faut commencer par créer une base solide au sein du groupe, en lui assurant de la stabilité et de la constance, et c'est par là aussi que je compte entamer mon travail" a-t-il encore expliqué.

Ces deux matchs amicaux en Tunisie représentent la première sortie pour le Sept national, depuis le Championnat d'Afrique des nations 2026, disputé du 21 au 31 janvier dernier au Rwanda, sous la direction de l'ancien sélectionneur national, Salah Bouchekriou, et qui avait rendu le tablier juste après la fin de cette compétition.

La première échéance officielle pour la sélection algérienne sous la houlette de Raül Alonso Sanguino sera les Jeux Méditerranéens de 2026, prévus du 21 août au 3 septembre prochains à Tarente (Italie), avant d'enchaîner avec le Championnat du monde, prévu du 13 au 31 janvier 2027 en Allemagne.

KUNG-FU WUSHU/ COUPE DU MONDE 2026 ATHIMI MAROUANE ABDELMOHCINE REPRÉSENTE L'ALGÉRIE EN CHINE

Le combattant de kung-fu wushu, Athimi Marouane Abdelmohcine représentera l'Algérie lors de la Coupe du monde de sanda (11-16 mai) à Macao en Chine, a indiqué la Fédération algérienne de la discipline. L'instance fédérale a indiqué dans un communiqué que le combattant s'est envolé lundi vers Macao pour prendre part à cette compétition, accompagné du président de la Fédération, Ryad Bouanik, qui a tenu à être présent afin de lui assurer les meilleures conditions logistiques et morales. Le représentant algérien sera également accompagné de l'entraîneur national de sanda, Ahmed Feni, qui a supervisé sa préparation technique et physique en vue de ce rendez-vous. La Fédération algérienne de kung-fu wushu a souligné que l'édition 2026 de la Coupe du monde de sanda revêt une importance particulière, en raison du niveau élevé des participants, avec la présence des meilleurs athlètes mondiaux et des premiers classés de la discipline.

Concernant les ambitions du sportif algérien, la même source a indiqué qu'Athimi Marouane vise à hisser haut le drapeau algérien, dans un contexte marqué par la progression notable du kung-fu wushu en Algérie ces dernières années, grâce au travail de formation et au suivi continu des athlètes.

RS/APS



Lors des JM-2026, la sélection algérienne devra évoluer uniquement avec des joueurs locaux, car cette compétition se déroulera hors des fenêtres internationales de l'IHF, ce qui empêchera les joueurs professionnels de participer.

Mais là encore, Sanguino a pris les choses du bon côté, en affirmant que cette situation lui permettra de "responsabiliser un peu plus les joueurs locaux, particulièrement les jeunes" et pourquoi pas, "les préparer à une présence plus durable" en équipe première. En termes de préparation, et étant donné que cette compétition aura lieu au mois d'août prochain, l'Espagnol a considéré qu'il "dispose de suffisamment de temps", pour affûter ses

armes et présenter une équipe compétitive à Tarente. De son côté, le président de la Fédération algérienne de handball Mourad Bousebt a affirmé que le choix de confier les commandes techniques de la sélection nationale à Raül Alonso Sanguino étaient murement réfléchis, car il représente l'homme de la situation. "Nous avons étudié plusieurs CV et on avait l'embaras du choix, mais c'est sur Sanguino que nous avons jeté notre dévolu, car il est le mieux qualifié pour cette mission. Notre souhait est qu'il commence par redorer le blason de notre sélection et lui redonne un aspect compétitif au plus haut niveau" a-t-il espéré.

RS/APS

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE D'ADRAR
NIF: 42502000001259

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

Conformément aux dispositions de La loi n° 23 - 12 du 5 aout 2023 Fixant les règles générales aux marchés publics et l'article N° 65 du décret présidentiel n° :15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics, L'université d'Adrar porte à la connaissance des soumissionnaires ayant participé à :

D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALES N° 2026
ETUDE, SUIVI ET TRAVAUX DE RÉHABILITATION DES RÉSIDENCES
UNIVERSITAIRES D'ADRAR

Dans les lots suivant :

Lot N°01 : Travaux Réhabilitation de la résidence universitaire 5 JUILLET bloc(A+B+C)
Lot N°02: Travaux Réhabilitation de la résidence universitaire HASSIBA BEN BOUALI bloc (A)
Lot N°03: Travaux Réhabilitation de la résidence universitaire BOULLILA KHOULED bloc (E + G+ H +F)
Lot N°04:Travaux Réhabilitation de la résidence universitaire BENAGOUN ZORHA bloc (N + V + P + T)

Après évaluation des offres, le marché a été provisoirement attribué au soumissionnaire mentionné ci-dessous :

Soumissionnaire	LOT N° :	Montant de la part après examen	Note technique	Délai de livraison	Observation
مؤسسة أبا حنيبي الحاج NIF N° :002201088325433	LOT N° 01	36 067 647,53 DA	66	60 J	moins disant
تجمع نوات كونسولتيفنج NIF N° :002401088333093	LOT N° 02	38.108.212.52 DA	61	60 J	moins disant
SARL H.M ELBOURAK NIF N° :099801088201612	LOT N° 03	38 891 211,10 DA	63	60 J	moins disant
تجمع أولاد بابا أحمد NIF N° :002501088340228	LOT N° 04	44 414 370,00 DA	67	60 J	moins disant

Les autres soumissionnaires, intéressés, sont invités à se rapprocher auprès des services de l'Université d'Adrar, au plus tard trois (03) jours, à compter du 1^{er} jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs Offres techniques et financières Conformément aux dispositions de décret sus cité.

Les soumissionnaires peuvent introduire un recours dans un délai de (10) jours, à compter du 1^{er} jour de la parution de l'avis d'attribution provisoire dans la presse auprès de la commission des marchés compétent conformément aux dispositions de l'article 82 du décret sus cité.

ENTRE NOUS

ANEP 2616017012 du 13/05/2026

CLÔTURE DU 6E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'IMEDGHASSEN UN HYMNE AU VÉRITABLE CINÉMA

Le 6e Festival international du film d'Imedghassen, organisé dans la wilaya de Batna, s'est achevé avant-hier en récompensant les meilleures productions du cinéma algérien et mondial, à l'image du film « Le Bouclier de Dihya ».

Par Ikram Haou

La cérémonie de clôture de cet événement, organisé sur le site du mausolée royal numide d'Imedghassen, dans la commune de Boumia à Batna, a été marquée par la distinction de plusieurs œuvres cinématographiques, notamment Le Bouclier de Dihya.

Cette récompense est intervenue à l'issue de la compétition organisée parallèlement au festival, tenu du 5 au 11 mai, avec la participation de 26 pays. Au total, cinquante films étaient en lice dans plusieurs catégories, dont les courts métrages de fiction, les longs métrages de fiction, les courts métrages documentaires et les courts métrages d'animation.

Concernant les distinctions attribuées aux meilleurs films, dans la catégorie des courts métrages de fiction, les prix sont revenus à la coproduction palestino-jordanienne « Coyotes » (« Mouhaddad bil inkiradh »). Le réalisateur sud-africain Dian Weys a égale-



ment obtenu le prix de la meilleure réalisation pour son film « Vultures » (« Vautours »). Le prix de la meilleure actrice a été décerné à l'actrice algérienne Sonia Faidi pour son rôle dans « Gardiennes de nuit », tandis que le Portugais Igor Regalla a remporté le prix du meilleur acteur pour sa performance dans le court métrage « Prayer » (« Prière »).

Dans la catégorie des longs métrages de fiction, le prix principal est

revenu au film « Quand la noix devient jaune » du réalisateur turc Mehmet Ali Konar. De son côté, « Rêves de filles », de la réalisatrice égyptienne Marwa Ali Elsharkawy, a remporté le prix du meilleur court métrage documentaire.

Le prix du meilleur court métrage d'animation a été attribué à « Zoo », une coproduction germano-jordanienne réalisée par le Jordanien Tariq Rimawi. Quant au prix de la « Semaine des critiques », il a été décerné

au film portugais « Prayer » dans la catégorie des courts métrages documentaires, ainsi qu'au film « Poupiya » de Yacine Bouaziz dans la catégorie des longs métrages. Le réalisateur algérien a déclaré aux médias être fier de cette nouvelle œuvre, qu'il considère comme la première grande production née dans la ville d'Annaba.

Il convient de rappeler que la clôture de cette manifestation culturelle s'est déroulée sous la supervision du secrétaire général de la wilaya de Batna, M. Rachid Zouad, en présence de plusieurs responsables nationaux et internationaux, notamment le directeur adjoint de l'Institut culturel italien en Algérie, M. Andrea Guadagnini, ainsi que d'artistes et de réalisateurs venus d'Algérie et de nombreux pays participants, tels que l'Italie, l'Égypte, les Pays-Bas, le Niger, la Tunisie et la Syrie.

Il est également à noter que l'Italie était l'invitée d'honneur de cette édition.

De son côté, le commissaire du festival, M. Issam Taachit, a salué l'intérêt accordé par le ministère de la Culture et des Arts à la réussite de cet événement. Il a également souligné l'importance de cette manifestation culturelle, devenue un espace annuel d'échange pour les créateurs du septième art, algériens et étrangers, ainsi que leur rôle dans la promotion du cinéma et de la culture algérienne, reconnue pour sa richesse et sa diversité.

I.H

IMEDGHASSEN, JOYAU FUNÉRAIRE DE LA CIVILISATION NUMIDE UN MONUMENT EMBLÉMATIQUE DES AURÈS QUI TÉMOIGNE DU GÉNIE ARCHITECTURAL AMAZIGH ET DE L'HISTOIRE DES ANCIENS ROYAUMES NUMIDES

Imedghassen, également appelé Imedghacen ou Medracen, est un mystérieux monument à la forme pyramidale, haut de plus de dix-huit mètres et large de près de cinquante-huit mètres, construit en pierres de taille. Ce monument historique est considéré comme l'un des plus grands symboles de l'architecture amazighe. Il possède une base cylindrique décorée de soixante colonnes d'ordre dorique. Situé au nord de la capitale des Aurès, dans la wilaya de Batna, il s'agit d'un mausolée royal construit par les Numides et datant du IIIe ou du IVe siècle avant J.-C. Il est considéré comme le plus ancien mausolée royal numide d'Afrique du Nord. Les Numides avaient soigneusement dissimulé l'entrée de leurs mausolées. Celle d'Imedghassen est restée cachée pendant des siècles. Ce n'est qu'en 1850 que des chercheurs réussirent à découvrir l'accès du monument, situé au niveau de la troisième marche des gradins du cône supérieur, à plus de cinq mètres de hauteur. Cette ouverture mène vers un escalier de onze marches donnant sur une galerie droite qui conduit

à la salle funéraire. Cette pièce exigüe comporte, sur chaque côté, une banquette de vingt centimètres de largeur et de trente centimètres de hauteur, qui servait autrefois à déposer des objets funéraires ou à soutenir des planches. Après plusieurs prélèvements et analyses, les chercheurs ont pu déterminer l'âge exact du mausolée, qui remonterait au IVe siècle avant notre ère. Cette découverte laisse supposer qu'il aurait été édifié en l'honneur du roi Gaïa ou de l'un de ses prédécesseurs.

Que signifie ce terme ?

Le nom « Madghassen » est d'origine amazighe et se compose de deux parties : « Madgh », qui représenterait le nom du roi propriétaire du mausolée, et « Sen », qui signifie le chiffre deux en langue amazighe. Le terme désignerait ainsi « le roi Madgh II », considéré comme le propriétaire du monument.

Les légendes autour de ce mausolée

Tombeau de Madghis : le monument est souvent attribué à Madghis, ancêtre mythique ou

roi des tribus berbères de la confédération des Massyles. Symbole de puissance : cette « bazina à degrés », mesurant cinquante-neuf mètres de diamètre et dix-huit mètres cinquante de hauteur, témoigne d'un savoir-faire architectural remarquable, parfois comparé à celui des pyramides égyptiennes. Les fausses portes : le décor extérieur comprend soixante colonnes doriques ainsi que de fausses portes qui, selon certaines interprétations, auraient servi de passage spirituel pour l'âme du roi vers l'au-delà.

Témoignage de résistance : le mausolée symbolise la pérennité de la civilisation berbère face aux influences puniques et romaines.

Légende archéologique : plusieurs récits avancent qu'il pourrait s'agir du tombeau des prédécesseurs du roi Massinissa.

Il convient enfin de rappeler qu'Imedghassen constitue aujourd'hui un site archéologique majeur, classé patrimoine national et proposé à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

I.H

SANTÉ PUBLIQUE POSE D'IMPLANTS COCHLÉAIRES À DES ENFANTS MALENTENDANTS

Sept (7) interventions chirurgicales de pose d'implants cochléaires ont été effectuées mardi sur des enfants malentendants, au niveau de l'établissement public hospitalier EPH-Lakhdari Mohamed Lakhdar à Touggourt, a-t-on appris mardi de la direction locale de la Santé et de la Population (DSP).

Première du genre dans la wilaya de Touggourt, l'initiative a permis de mener des interventions délicates menées dans de bonnes conditions d'organisation par un staff médical spécialisé en ORL (oto-rhino-laryngologie), a affirmé le DSP, Taha-Hocine Fezzai.

Sur site, le wali de Touggourt,

Abdelaziz Athmane, a reçu d'amples explications sur les aspects techniques et médicaux de ce programme médicochirurgical et les dispositions prises pour sa faisabilité et sa réussite.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts des pouvoirs publics pour l'amélioration des prestations de santé dans la wilaya, et une meilleure prise en charge des enfants malentendants, en vue de faciliter leur insertion sociale et leur épargner les déplacements vers d'autres établissements hospitaliers pour les mêmes motifs d'interventions et de soins.

R.C

COLLOQUE NATIONAL SUR LE MANUSCRIT AMAZIGH À EL BAYADH TENUE D'UNE RÉUNION À ALGER POUR LA PRÉPARATION DE CET ÉVÉNEMENT

Une réunion de travail consacrée à la préparation du colloque national intitulé "Le manuscrit amazigh, l'encre de l'identité et la mémoire de l'histoire", prévu les 7 et 8 juin à Boussemghoun (El Bayadh), s'est tenue mardi à Alger, indique le Haut commissariat à l'Amazighité (HCA) dans un communiqué. Cette réunion, tenue au siège de la Bibliothèque nationale, a réuni le Secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, et le directeur de la Bibliothèque nationale, Mounir Bahadi, ainsi que des représentants des deux institutions, précise le communiqué.

A cette occasion, les deux parties ont convenu d'organiser une exposition dédiée à la collection du "fonds maghrébin" ainsi qu'une sélection de manuscrits amazighs transcrits en langue arabe. Des ateliers spécialisés sur la restauration, la conservation et la numérisation des manuscrits, issus de l'héritage familial de la région, seront également organisés à l'occasion de ce colloque, selon le communiqué.

R.C

LES « MANIÈRES DE FAIRE LA GUERRE »

EN PLEINE MÉTAMORPHOSE

Bien que la guerre en Iran ait été largement considérée à travers le prisme de la guerre occidentale conventionnelle, ses leçons sont tout sauf conventionnelles. Elles sont en fait insurrectionnelles.

Par Alastair Crooke
In mondialisation.ca

L'approche occidentale d'après-guerre (en particulier dans le contexte de la Guerre froide) reposait sur la capacité de surpasser tout adversaire militaire grâce à l'acquisition de munitions et d'aéronefs haut de gamme, suréquipés et coûteux. La domination de l'espace aérien et la forte dépendance à l'égard des bombardements aériens, c'est-à-dire la guerre aérienne, étaient la tactique doctrinale.

La course aux investissements (ainsi que l'innovation technique qui va avec) était considéré comme l'élément crucial de la confrontation avec l'URSS.

De même, la doctrine dans la guerre navale était d'investir dans des porte-avions de plus en plus gros et leurs niveaux associés de navires de soutien naval.

Pour la guerre terrestre, l'opération « Tempête du désert » de la guerre en Irak reposait sur les chars qui « perforaient » les lignes de défense des adversaires – bien que cette approche ait été abandonnée par l'Occident en Ukraine après le tournant du 21^e siècle pour une « guerre des tranchées » menée par drones sur la ligne de front.

La doctrine de fortes dépenses dans du matériel haut de gamme favorisait à la fois le Complexe militaro-industriel étasunien et, associée à l'hégémonie du dollar américain, offrait à l'Amérique l'avantage unique de permettre aux États-Unis « d'imprimer le dollar » pour financer ces dépenses supplémentaires excédentaires haut de gamme.

Puis vint la guerre d'Iran de 2026, dont le modèle asymétrique bouleversa les doctrines conventionnelles.

L'Iran n'a pas poursuivi la suprématie aérienne mais plutôt chercher à utiliser des

missiles pour contrôler l'espace aérien.

Au lieu d'infrastructures militaires situées en surface, des arsenaux de missiles, des installations de lancement et une grande partie de la production de missiles ont été dispersés dans les vastes zones géographiques de l'Iran et enfouis profondément dans les villes souterraines creusées dans les chaînes de montagnes. La transformation clé de l'approche asymétrique, cependant, a été l'avènement de composants technologiques bon marché facilement disponibles. Alors que l'Occident dépensait des millions de dollars pour chaque intercepteur, l'Iran et ses alliés n'en dépensaient que des centaines.

L'avantage de l'hégémonie du dollar a donc disparu et s'est plutôt transformé en passif – le coût gonflé des munitions américaines et leur ingénierie haut de gamme ont entraîné des chaînes d'approvisionnement sclérosées, de longs cycles de production et des stocks d'armes minimes.

La prétendue supériorité technologique des armes américaines est également dépassée par des « garages » et « ateliers » utilisant des composants technologiques bon marché. Ils génèrent de l'innovation qui est ensuite reprise et mise à l'échelle après des tests informels par les « autorités militaires ».

Cette tendance est particulièrement évidente dans l'armée russe, où la technologie initiale de « garage » a été testée puis mise en œuvre dans toutes les structures militaires. Cela s'applique à la fois au matériel technologique et à l'innovation par l'IA.

Dans le même ordre d'idées, l'innovation du Hezbollah avec ses drones contrôlés par fibre optique a transformé la guerre dans le sud du Liban, imposant de lourdes pertes aux chars et aux troupes israéliennes, au point que Tshahal pourrait être obligée de se retirer du Sud-Liban.

De même, l'asymétrie et l'innovation dans les voies maritimes bouleversent la dépendance traditionnelle de l'Occident à l'égard des grands navires et des lourds porte-avions. Ces derniers sont devenus les « éléphants blancs » de la « guerre » du Golfe Persique car ils sont chassés si loin des côtes iraniennes par des essais de drones et des menaces de missiles antinavires que leurs avions d'attaque basés sur le pont sont limités dans leurs capacités par la nécessité de se ravitailler en vol avant d'atteindre la cible. Voir un véritable « essai » de plusieurs dizaines de vedettes rapides armées s'approcher d'un navire de guerre conventionnel ne

fait que souligner leurs vulnérabilités. En tout état de cause, l'Iran dispose d'autres armes antinavires.

En bref, un porte-avion américain n'induit plus la peur comme autrefois, il rayonne désormais de vulnérabilité. La nouvelle guerre maritime de l'Iran, cependant, comprend également des drones submersibles à grande vitesse (ou torpilles) qui peuvent flâner jusqu'à quatre jours et qui sont équipés de capacités de ciblage par IA. Ces drones peuvent être lancés à partir de tunnels sous-marins situés sous la surface du détroit d'Ormuz. L'innovation iranienne est certes planifiée et développée depuis longtemps. Son efficacité a été démontrée lors du conflit avec Israël et les États-Unis. L'Iran a résisté au tapis de bombes israélien et américain (bien qu'il ait subi de lourds dégâts et de lourdes pertes), mais l'Iran continue de contrôler le détroit, d'avoir d'abondants stocks de missiles et de rendre inutilisables les bases militaires américaines dans le Golfe.

C'est l'expérience de la guerre en Iran. Mais la grande leçon stratégique est qu'elle a démontré que le « mode de guerre » occidental a été éclipsé par une technologie innovante bon marché et une planification asymétrique prudente.

Le modèle occidental peut causer des dommages dévastateurs – cela ne fait aucun doute – mais son manque d'application chirurgicale est également contre-productif à l'ère des médias de masse et de la photographie sur smartphone qui témoignent de la mort des civils, de la destruction et de la souffrance.

Le deuxième point est que l'Occident reste un géant encombrant qui n'a pas compris – et encore moins anticipé – la nouvelle guerre asymétrique. L'innovation a été entravée par la transformation du Complexe militaro-industriel en des monopoles bureaucratiques. Le mode de guerre occidental est un modèle dépassé lorsqu'il est opposé à un adversaire asymétrique sophistiqué. Mais d'autres ont effectivement remarqué les leçons de la guerre en Iran. La Russie par exemple, la Chine aussi. Et bien d'autres pays. L'Occident peut s'attendre à voir ces leçons bien comprises et reprises sous différentes formes dans les autres guerres que mène l'Occident. Les élites européennes pourraient constater que le fait qu'ils aient facilité les attaques de drones ukrainiens au plus profond de la Russie pourrait entraîner une réponse (cinétique) différente dans un proche avenir. Les avertissements ont été émis. Seront-ils entendus ?

A.C

UKRAINE

DES MERCENAIRES COLOMBIENS Y TROUVENT LA MORT

Par Lucas Leiroz de Almeida
In mondialisation.ca

Les citoyens colombiens continuent d'affluer en masse en Ukraine et de mourir au combat contre les forces russes. Le nombre de mercenaires étrangers en Ukraine augmente de jour en jour, ce qui inquiète les autorités des pays d'origine de ces « soldats ». Dans le cas de la Colombie, le président Gustavo Petro lui-même a récemment dénoncé publiquement cette situation et a appelé au retour des citoyens colombiens qui combattent actuellement aux côtés de l'Ukraine.

Dans une récente déclaration sur le sujet, Petro a affirmé que les Colombiens combattant comme mercenaires en Ukraine « meurent pour rien ». Il a attiré l'attention sur le nombre massif de citoyens de son pays impliqués dans le conflit ukrainien – environ 7 000, selon les données des médias ukrainiens (le nombre réel pourrait être encore plus élevé). Petro a qualifié le conflit de « guerre étrangère », qui n'a aucun rapport avec les intérêts géopolitiques de la Colombie – raison pour laquelle les Colombiens ne devraient pas y participer.

Petro a exhorté tous les mercenaires colombiens à quitter immédiatement le service militaire et à rentrer dans leur pays. Il n'a fait aucune mention de sanctions ou de responsabilités juridiques à l'encontre de ces mercenaires, se contentant de les exhorter à rentrer chez eux. Petro estime qu'il s'agit là de la seule initiative humanitaire possible dans le contexte actuel, car en Ukraine, ces mercenaires sont envoyés en masse vers une mort certaine sur les lignes de front, où ils ne servent que de chair à canon.

« Il y a 7 000 Colombiens, entraînés au

combat, qui se battent dans une guerre étrangère et meurent pour rien en Ukraine (...) Les Ukrainiens traitent les Colombiens comme une race inférieure. J'appelle les mercenaires colombiens, qui sont utilisés comme chair à canon par des sociétés opérant depuis Miami, à rentrer chez eux immédiatement », a-t-il déclaré. Les propos de Petro sont intéressants car ils témoignent de l'inquiétude du dirigeant colombien face à la situation de ses compatriotes en Ukraine. Ses critiques interviennent alors que le nombre de mercenaires latino-américains dans les rangs de la Légion étrangère ukrainienne connaît une augmentation exponentielle. La plupart de ces mercenaires latino-américains sont colombiens et brésiliens. Presque chaque jour, on confirme la mort de citoyens de ces deux pays sur les lignes de front – généralement sans même avoir pris part à des combats directs, touchés à longue distance par des drones ou par l'artillerie russe de haute précision.

Cependant, se contenter de critiquer la situation et d'exhorter ces mercenaires à rentrer chez eux ne suffit pas. Petro devrait s'efforcer de résoudre les problèmes internes du pays qui poussent les Colombiens à devenir mercenaires en Ukraine. On sait que des groupes criminels colombiens, tels que les cartels de la drogue et les guérillas, encouragent leurs membres à se rendre en Ukraine pour acquérir une expérience militaire. On sait également que d'anciens soldats des forces armées colombiennes deviennent mercenaires parce qu'ils ne trouvent pas d'emploi dans la société civile et considèrent le métier de mercenaire comme leur seule option de « carrière ». La même situation se présente au Brésil, où plusieurs groupes armés illégaux opèrent sur l'ensemble du territoire national – sans compter le grand nombre d'anciens soldats qui se retrouvent au chômage après avoir accompli leur service militaire obligatoire. Les taux élevés de criminalité et de chômage sont à l'origine de l'augmentation du nombre de combattants latino-américains en Ukraine. Et, pour aggraver encore les choses, les mercenaires qui survivent rentrent dans leur pays

et viennent renforcer les rangs du crime organisé, aggravant ainsi la crise de sécurité intérieure.

Il est nécessaire d'agir de manière globale contre toutes les causes de l'essor de l'activité mercenaire. Des investissements économiques sont nécessaires pour éviter que les anciens soldats ne se retrouvent au chômage. Il est également nécessaire de neutraliser les réseaux criminels qui envoient des soldats à l'étranger. De toute évidence, tant la Colombie que le Brésil ont des difficultés historiques à surmonter ces défis, mais ces pays peuvent s'engager dans des projets de coopération internationale pour atteindre ces objectifs. La Russie elle-même, en tant que partie intéressée par la réduction de l'afflux de mercenaires en Ukraine – et forte d'une vaste expérience dans la lutte contre le crime organisé et la guérilla – serait un excellent partenaire dans des initiatives de ce type.

De même, il est vain de demander aux mercenaires de simplement rentrer en Colombie – cela pourrait même aggraver la situation interne en Colombie, car bon nombre de ces mercenaires rejoindront les rangs du crime organisé. Il faut sévir contre ceux qui sont déjà partis combattre. La Colombie devrait coopérer avec les autorités russes pour identifier chacun de ces mercenaires et les arrêter, en les tenant pour responsables de crimes de mercenariat – en plus des éventuelles violations du droit humanitaire commises sur les lignes de front.

En effet, il faut comprendre que, malgré la crise humanitaire en Ukraine et le traitement inhumain infligé aux étrangers, ces mercenaires deviennent des criminels dès lors qu'ils acceptent de se battre pour Kiev. De plus, leur retour au pays, forts de leur expérience de la guerre, fait peser une menace sur la sécurité intérieure de leurs pays. Enfin, il est urgent de mettre en œuvre à la fois des mesures préventives pour empêcher l'arrivée de nouveaux mercenaires en Ukraine et des mesures punitives pour demander des comptes à ceux qui se sont déjà enrôlés.

L.L.D.A

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE TAMBOUR DE LA PLUIE

Dans un petit village entouré de grands arbres et de champs de mil vivait un jeune garçon nommé Barka. Il était curieux, courageux et aimait écouter les histoires des anciens sous le grand baobab.

Un jour, la saison sèche dura très longtemps. Les rivières devenaient petites, les animaux cherchaient de l'eau et les villageois commençaient à s'inquiéter.

Chaque soir, les anciens regardaient le ciel.

— « La pluie viendra quand les cœurs du village battront ensemble », disait le vieux chef Tinga.

Barka ne comprenait pas ces paroles. Comment des cœurs pouvaient-ils faire venir la pluie ?

Une nuit, sa grand-mère lui parla d'un ancien tambour sacré caché dans la forêt. On racontait que ce tambour appartenait aux ancêtres koussassé et qu'il ne chantait que pour les enfants au cœur sincère.

Le lendemain matin, Barka prit une petitealebasse d'eau et partit dans la forêt.

Il marcha longtemps entre les herbes hautes et les grands karités. Sur son chemin, il rencontra :

* une vieille tortue fatiguée ;



* un oiseau blessé ;
* un petit singe affamé.

À chaque rencontre, Barka partagea ce qu'il avait sans hésiter.

La tortue lui dit :

— « La bonté ouvre les chemins invisibles. »

Plus loin, au pied d'un immense arbre, Barka découvrit enfin le tam-

bour sacré couvert de poussière et de feuilles.

Il posa doucement ses mains dessus.

TOUM... TOUM... TOUM...

Le son traversa la forêt, les collines et les champs.

Au village, les habitants entendirent le tambour. Les femmes com-

mencèrent à chanter, les hommes à danser et les enfants à rire autour du feu.

Et soudain...

Le vent souffla.

Les nuages remplirent le ciel.

Puis la pluie tomba enfin sur les terres sèches.

Les villageois accueillirent Barka avec joie. Le vieux chef Tinga sourit et dit :

— « Tu comprends maintenant : quand un village partage, s'entraide et reste uni, la nature entend son cœur. »

Depuis ce jour, chaque fête des récoltes commença par les battements du tambour de Barka, pour rappeler aux enfants koussassé que la générosité est une richesse plus grande que l'or.

Morale :

La solidarité et la bonté peuvent apporter l'espoir même pendant les temps difficiles.

Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 8 mai 2026

BALLA ET LE BUFFLE GÉNIE



Le combat de Balla contre un buffle fut épique.

Dans les lointaines plaines du fleuve bafing, Balla déchargea entre les cornes d'un buffle les quatre doigts de poudre. Quel fut l'ébahissement du chasseur lorsqu'il vit la bête foncer sur lui comme si le coup n'avait été que le pet d'un grand maman.

L'homme savant et expérimenté qu'était Balla comprit tout de suite qu'il avait affaire à un buffle génie et il sortit le profond de son savoir. Combat singulier entre l'homme savant et l'animal génie !

L'homme prononça une incantation grâce au pouvoir de laquelle il balançait son arme qui se maintint en hauteur d'arbre entre ciel et terre. Une autre incantation et Balla fut transporté et assis sur son fusil aussi confortablement que dans un hamac et trop haut pour être inquiété par le buffle. Mais le buffle était aussi savant que l'homme et l'animal se métamorphosa en aigle et piqua ses serres en crochets sur Balla qui ne dut son salut qu'à une nouvelle incantation grâce à laquelle il se transforma en aiguille. Le chasseur n'échappant toujours pas aux poursuites de buffle qui se fit fil et le fil rampa promptement pour pénétrer dans le chas et

soulever l'aiguille.

Rapidement, d'aiguille Balla se métamorphosa en brindille pour se soustraire au fil rampa, et la brindille disparut entre les herbes.

Le buffle pourchassa toujours et se fit flamme et la flamme se mit à consumer la brousse, la fumée de l'incendie se lève, le crépitemment de la flamme se mit à assourdir et le remue-ménage gagna toute la brousse. Profitant de ce remue-ménage, Balla, grâce à une dernière incantation surprit la bête par un avatar de maître. Notre chasseur se fit rivière et la rivière noya la flamme, éteignit le Dja de l'animal, le principe vital de l'animal, qui perdit magie et conscience, redevint buffle, souffla rageusement, culbuta et mourut.

Une fois encore, Balla était le plus savant et il sortit aussitôt du marigot qui sécha, Degaina son couteau et coupa la queue de la bête.

Auteur : Amadou Kourouma in " Le soleil des indépendances" .

Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 13 avril 2026

LE SILENCE DE KOUNO

Dans un village d'Afrique vivait un homme nommé Kouno. Autrefois, il était connu pour son rire chaleureux et sa présence apaisante. Mais avec le temps, Kouno changea.

Blessé par des trahisons et déçu par les hommes, il choisit de s'éloigner de tous. Il construisit sa maison à l'écart du village, près d'une rivière silencieuse. Peu à peu, il cessa de participer aux fêtes, d'aider aux récoltes, et même de saluer ses voisins.

« Je n'ai besoin de personne », répétait-il souvent.

Au début, il trouva la paix dans la solitude. Aucun conflit, aucune déception. Juste lui, le vent, et le murmure de l'eau. Mais les jours devinrent longs... et les nuits encore plus lourdes.

Un soir, une tempête s'abattit sur la région. Le vent arracha les toits, les arbres tombèrent, et la rivière déborda. Kouno, seul dans sa maison isolée, tenta de résister. Mais une branche fracassa son toit, et l'eau commença à envahir sa demeure.

Il cria à l'aide.

Mais personne ne l'entendit.

Au village, les habitants s'entraidaient, se protégeaient, se relevaient ensemble. Kouno, lui, faisait face à la tempête... seul.

Au matin, le calme revint. Des villageois partirent inspecter les alentours et découvrirent Kouno, tremblant, épuisé, accroché à ce qui restait de sa maison. Sans hésiter, ils l'aidèrent.

Kouno, les yeux remplis de honte et de gratitude, comprit alors une vérité qu'il avait refusé d'accepter : l'homme n'est pas fait pour vivre seul.

Il retourna au village.

Et cette fois, il ne s'éloigna plus jamais.

Morale :

La solitude peut protéger un cœur blessé... mais elle peut aussi le condamner au silence et à la faiblesse.

Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 14 avril 2026



Horaires des prières

Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:58	12:44	16:31	19:43	21:19

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA EN VISITE DE TRAVAIL ET D'INSPECTION EN 3^E RÉGION MILITAIRE

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a entamé mardi, une visite de travail et d'inspection en 3^e Région militaire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre du suivi de l'exécution du programme de préparation au combat 2025/2026 à travers l'ensemble des Régions militaires, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, effectuée, à partir d'aujourd'hui, mardi 12 mai 2026, une visite de travail et d'inspection en 3^e Région militaire", précise la même source.

La visite a été entamée depuis le siège du Commandement de la région à Béchar, où après la cérémonie d'accueil donnée par le Général-major Nasreddine Fodhil, Commandant de la 3^e Région militaire, le Général d'Armée Chanegriha a observé un moment de recueillement à la mémoire du héros martyr Mostefa Ben Boulaid, dont le siège du commandement de la région porte le nom, et a déposé une gerbe de fleurs devant sa stèle commémorative, avant de réciter la Fatiha à sa mémoire et à celle des valeureux Chouhada.

Lors de sa rencontre avec les cadres et les personnels de la Région, le Général d'Armée Chanegriha a prononcé une allocution d'orientation, suivie par visioconférence, par l'ensemble des personnels de la 3^e Région militaire, dans laquelle il a souligné que, "malgré les grands troubles géopolitiques que connaît le monde, l'Algérie demeure forte et résiliente face à leurs effets dévastateurs, et ce, grâce à trois facteurs clés".

"Le monde est aujourd'hui confronté à un contexte d'instabilité géopolitique aigue, qui engendre des conséquences économiques préoccupantes pour la plupart des pays, notamment en raison de la perturbation des chaînes d'approvisionnement mondiales", a-t-il dit, ajoutant que "l'inflation et la récession sont désormais les signes prédominants dans un paysage économique mondial inédit, de par



son ampleur et sa portée géopolitique".

Le Général d'Armée Chanegriha a, dans ce sens, relevé que "malgré ces troubles, l'Algérie demeure résiliente face à leurs effets dévastateurs, grâce à trois éléments clés".

Le premier étant "la résilience économique, qui se renforce par les grands projets réalisés, à l'instar du projet de voie ferrée reliant Béchar et Gara Djebilet à Tindouf", explique le Général d'Armée, soulignant que "loin de constituer de simples investissements conjoncturels, ces réalisations contribueront à façonner un modèle de développement capable d'absorber les chocs, de conférer une immunité économique nationale et de contribuer à la montée stratégique de notre pays".

Le deuxième élément concerne, quant à lui,

"la cohésion sociale et l'unité de notre front intérieur, qui se consolide davantage, grâce à la prise de conscience croissante de notre peuple dans toute sa diversité, ainsi qu'à l'engagement de nos élites nationales, qui comprennent parfaitement les motivations et les enjeux des complots visant à perturber le processus de développement multidimensionnel que notre pays a entrepris ces dernières années".

Le troisième facteur clé - a-t-il poursuivi - consiste à "la préparation et la vigilance permanentes de nos forces armées, qui représentent la pierre angulaire de cette résilience et de cette force stratégique unique.

En effet, ces forces ne se limitent pas à assurer la sécurité de notre territoire national, mais contribuent également à la promotion de

l'image d'un Etat fort et sûr dans un environnement instable".

"Cela est confirmé par la confiance croissante de nos partenaires étrangers, comme en témoignent les visites fréquentes des hauts responsables militaires et politiques des différents pays amis, plaçant notre pays au premier plan de l'agenda des acteurs régionaux et internationaux", note le Général d'Armée Chanegriha.

Il a affirmé, dans le même contexte, que "cette dynamique ascendante des réalisations n'est pas seulement le résultat d'un pan important de l'histoire contemporaine de notre pays, mais représente également un investissement stratégique dans la "résilience globale", garante d'une présence active dans un monde en pleine transformation".

Par conséquent, "cette dynamique ascendante des réalisations, portée par les efforts des hommes loyaux au sein de toutes les institutions de l'Etat, sous la conduite éclairée de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef Suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, n'est pas seulement le bilan d'un pan important de l'histoire contemporaine de notre pays, mais représente également un investissement stratégique dans la "résilience globale", garante d'une présence active dans un monde en pleine transformation", a-t-il insisté.

Au terme de cette rencontre, le Général d'Armée Chanegriha a écouté les interventions et les préoccupations des personnels de la 3^e Région militaire, qui ont exprimé "leur volonté de poursuivre les efforts, en vue d'accomplir au mieux les missions assignées, notamment en matière de sécurisation des frontières et de protection du territoire national contre tous les fléaux et les éventuelles menaces", conclut le communiqué du MDN.

APS

COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

LE NIVEAU DE RISQUE À L'INFECTION AU VIRUS HANTA EN ALGÉRIE RESTE FAIBLE ET BAS

Le ministère de la Santé a rassuré, mardi dans un communiqué, que le niveau de risque à l'infection au virus Hanta en Algérie reste faible et bas, soulignant qu'une série de mesures préventives ont été prises afin de renforcer la vigilance sanitaire.

"Suite à une notification de l'OMS signalant l'apparition d'un foyer de cas d'infection par le virus +Hanta+ à bord d'un navire de croisière étranger à l'extérieur du pays, le ministère de la Santé informe l'ensemble des citoyens qu'il suit cette situation de près, en coordination avec les organismes nationaux et internationaux compétents", précise un communiqué du ministère.

A cet effet, le ministère a fait savoir qu'"une série de mesures préventives et organisationnelles ont été prises

pour renforcer la vigilance sanitaire et assurer un suivi épidémiologique continu, en prévision de toute évolution potentielle liée à ce virus, qui se transmet généralement par contact avec des rongeurs infectés ou leurs déjections".

"Au regard des informations actuelles fournies par l'OMS, le niveau de risque en Algérie reste faible et bas, étant donné que la situation est contenue dans un foyer défini et qu'il n'y a aucun lien épidémiologique direct au niveau national", rassure le ministère. La même source ajoute que "dans un souci de préparation et de vigilance pour faire face à toute menace sanitaire potentielle, et afin de protéger la santé publique, le ministère de la Santé a immédiatement mis en place une commission centrale

spécialisée pour la mise en œuvre d'une série de mesures préventives et anticipatives pour faire face à toute éventualité", rassurant la population qu'"aucune situation alarmante ne justifie un climat d'inquiétude ou de panique". A cet égard le ministère recommande de respecter les mesures préventives habituelles, à savoir "maintenir la propreté des habitations et des espaces de stockage, éviter le contact avec les rongeurs, assurer une bonne ventilation des locaux fermés et utiliser les moyens de protection appropriés lors du nettoyage des espaces exposés", exhortant en outre les citoyens "à se fier exclusivement aux sources officielles pour obtenir des informations fiables.

CARAVANE DE LA MÉMOIRE NATIONALE

ARRIVÉE À CONSTANTINE D'UNE DÉLÉGATION DE JEUNES ISSUS DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE À L'ÉTRANGER

La wilaya de Constantine a accueilli, mardi, une délégation de jeunes Algériens établis à l'étranger prenant part à la quatrième édition de la manifestation intitulée "Caravane de la Mémoire nationale", organisée dans l'un des hôtels de la circonscription administrative Ali Mendjeli.

Composée de 54 jeunes femmes et hommes de la communauté nationale résidant à l'étranger, la délégation a été chaleureusement accueillie par le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, accompagné des autorités locales civiles et militaires.

Des fleurs et des écharpes aux couleurs nationales leur ont été offertes dans une atmosphère empreinte de convivialité, en plus d'une séance de photos et un déjeuner en l'honneur des membres de la caravane.

Dans une déclaration accordée aux médias, le représentant du ministère de la Jeunesse, Hamza Khalif, a

indiqué que cette caravane "s'inscrit dans le cadre du programme d'action du ministère de la Jeunesse pour l'année 2026, notamment dans son volet consacré à la préservation de la mémoire nationale et à la consolidation des valeurs de citoyenneté auprès des jeunes".

Il a ajouté que cette initiative ambitionne de "transmettre aux jeunes membres de la communauté nationale établie à l'étranger les valeurs de la Révolution algérienne ainsi que l'héritage historique national, tout en renforçant leurs liens avec la patrie".

Cette manifestation, organisée sous l'égide du ministère de la Jeunesse, s'inscrit également dans le cadre du programme du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à "consolider l'attachement des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger à leur pays d'origine, à perpétuer le devoir de fidélité envers les sacrifices des martyrs et à préserver

la mémoire nationale auprès des nouvelles générations".

De leur côté, plusieurs jeunes Algériens résidant en France ont exprimé leur enthousiasme à l'idée de participer à cette caravane organisée à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire, commémorée le 8 mai, et de découvrir les différentes régions du pays ainsi que leurs hauts lieux historiques.

La jeune Imen a confié que "cette visite leur permis de découvrir de près l'histoire de l'Algérie ainsi que les lieux que leurs grands-parents leur décrivaient autrefois", ajoutant que voir de leurs propres yeux les

monuments et les sites emblématiques que recèle l'Algérie permet de mieux comprendre l'histoire de leur pays et de mieux transmettre cette mémoire aux autres jeunes vivant à l'étranger".

RA